

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2020 - JANVIER 2021

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N°42 / Journal des Eglises réformées romandes



Cette famille
à laquelle j'appartiens

4

ACTUALITÉ
Face au virus,
elles ont choisi
l'espoir

13

CONTE
L'arbre
généalogique
de Noël

18

RENCONTRE

23

CULTURE
Calvin en Amérique

25

VOTRE CANTON

NOËL, FÊTE D'UNE FAMILLE IDÉALE?



Noël approche, et il est de bon ton de se réjouir, de retrouver son âme d'enfant. En réalité, tout le monde n'aime pas Noël. La tradition séculière en a fait une occasion annuelle d'idéaliser la famille, ce qui rend cette fête insupportable pour celles et ceux qui, justement, n'ont pas une famille idéale. Et, ne nous mentons pas, même lorsque l'on a la chance de retrouver un foyer aimant, cette période porte, chaque année, son lot de frustrations : c'était mieux avant ! Cette année, la frustration promet même d'être à son comble puisqu'au moment où j'écris ces lignes, on imagine assez mal une levée des restrictions sanitaires d'ici les fêtes de fin d'année.

Mais si Noël, c'était mieux avant, c'est aussi parce qu'en une année, on a eu le temps d'oublier le stress des cadeaux de dernière minute, la déception causée par une expérimentation culinaire mal maîtrisée et la fatigue due à cette petite poutse de dernière minute, juste avant l'arrivée des invités. Ne restent, alors, que les souvenirs d'un Noël idéal, célébration de la famille dans les effluves d'épices, du vin chaud partagé à la fin d'un culte – parfois le seul de l'année.

Car Noël est, en réalité, comme la famille que notre société a largement mise à l'honneur à cette occasion : un concept que tout le monde pense connaître, que tout le monde pense avoir hérité de ses aïeux, et qui, en réalité, ne cesse de se réinventer de génération en génération. Alors, si cette année, Noël est bousculé, ce n'est pas grave : les traditions, les relations familiales, comme tous les éléments constitutifs d'une société humaine, sont refaçonnés au fil des années. Cela peut provoquer un peu de nostalgie, mais c'est bien mieux que l'immobilisme.

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Retrouvez également **Réformés.ch** sur les réseaux sociaux.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB, chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal 3, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Une veillée de Noël sera proposée **le 24 décembre, à 23h, et un culte de Noël le 25 décembre, à 10h, sur Espace 2.** ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch - Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger compta@reformes.ch **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 25 janvier au 28 février 2021.

Graphisme LL G & DA (www.letzialocher.ch) **Une** Mathieu Paillard (www.mathieu-paillard.com) **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE DÉCEMBRE – JANVIER

Les activités culturelles et culturelles étant fortement restreintes ou interdites, voici une sélection à vivre à distance.

Pour les enfants

En remplacement de son traditionnel **Noël des familles de l'Eveil à la foi**, l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel propose un conte à suivre sur l'application Zoom, le dimanche 6 décembre entre 16h et 17h. Davantage d'informations sur www.eren.ch.

Théo et Popette, les célèbres marionnettes de l'Eglise protestante de Genève, sont également privées de public pour leur 11^e saison. Elles attendent les enfants derrière un écran sur www.theopopettes.ch.

Pour les adultes

Un calendrier de l'aveugle pour « cultiver l'esprit de Noël », c'est le défi que se lance **Avent autrement**. Chaque jour de cette période, des textes bibliques, des témoignages, des activités ou des méditations vous sont envoyés par e-mail. Inscription et informations sur www.aveugle-autrement.ch.

Pour sa 25^e édition, le **calendrier des religions** a choisi de couvrir le thème des fleuves et de leur rapport avec les spiritualités. Chaque mois présente une photo et liste les différentes fêtes religieuses. Plusieurs pages ainsi qu'un site internet présentent la thématique de manière synthétique dans une approche de dialogue interreligieux. *L'Esprit des fleuves*, www.calendrier-des-religions.ch 2020-2021, éditions Agora, 15 fr.

Permettre à tous les enfants de recevoir un cadeau de Noël, telle est l'ambition de **Sapin solidaire**. Le principe : les familles dont le budget cadeau est trop élevé peuvent faire connaître leur besoin qui devient une « carte de souhaits » anonyme suspendue à des arbres de Noël sur différents marchés vaudois. Les donateurs peuvent quant à eux choisir une carte, acheter l'objet souhaité et le transmettre aux organisateurs. Pour la première fois, l'opération est également présente en ligne : sapin-solidaire.cerv.ch.

Vivre une vie spirituelle à distance, c'est possible, grâce à **Un temps pour prier et Pain de ce jour**. Le premier de ces deux sites propose une liturgie quotidienne pour prier en communion avec d'autres croyants, et le second, également disponible sous forme de livret, propose une méditation biblique quotidienne : www.untempspourprier.ch et www.epg.ch/pain-de-ce-jour.

Le **cours « Etudier la Bible »**, anciennement appelé cours biblique par correspondance, propose d'approfondir sa culture biblique avec le soutien de théologiens. Il s'adresse à toute personne s'intéressant à la Bible, croyante ou non. 35 fr./an pour la version web et 45 pour la version papier : www.etudierlabible.ch. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Israël : face au coronavirus, elles ont choisi la paix

6 Croyants privés de célébrations

7 Les aînés abandonnés à leur sort en Transylvanie

8 DOSSIER : FILLE DE..., FILS DE...

10 « Notre Père », une formule pas si immuable

12 Une filiation à repenser

13 Un conte de Noël à lire en famille

16 Maman Grizzli part en vacances

17 COURRIER DES LECTEURS

18 RENCONTRE

Rita Famos, nouvelle présidente de l'Eglise réformée de Suisse

20 THÉOLOGIE

Noël, c'est Dieu qui croit en l'humain

23 CULTURE

Voguez sur le *Mayflower* grâce au MIR

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25 Digitalisation du travail : et la dignité dans tout ça ?

27 Conte de Noël

28 Calendrier de l'Avent

32 Concours photo

33 Conférences sur la mort

38 CULTES

Face au coronavirus,

Elles œuvrent chacune à leur manière pour améliorer la société dans laquelle elles vivent. Dans un Israël fortement touché par la pandémie, Valentina, Khadra, Natalie, Samah et Evi racontent ce qui les a aidées à tenir le coup cette année, malgré des mesures sanitaires draconiennes.



COURAGE **Sœur Valentina Sala** a fait de la maternité Saint-Joseph, à Jérusalem-Est, un endroit unique au Proche-Orient. C'est le seul hôpital palestinien qui accueille des Israéliens juifs, une patientèle qui préfère d'habitude les établissements israéliens. Mais la rayonnante Valentina, également sage-femme, a fait de l'accouchement naturel la priorité de ses équipes. Avec l'espoir qu'une venue au monde sans violence contribue à un avenir de paix.

« Mes contacts avec les infirmières de Bergame m'ont fait rapidement comprendre à quel point la situation était dramatique, mais aussi combien le courage ferait la différence. J'avais en tête ce passage du texte de l'Apocalypse dans lequel le Seigneur, en un moment extrêmement angoissant, appelle l'humanité à porter le regard vers le haut. Un jour que je priais dans notre chapelle, j'ai senti que tout basculait ; le seul point fixe auquel me rattacher, c'était Dieu.

Tout est instable et c'est la première fois que je suis confrontée à l'éventualité de la mort. Mais c'est la première fois, aussi, que je ressens la puissance du courage. Ma vocation, c'est de soigner. Je ne peux pas baisser les bras, me perdre dans l'incertitude. Je ne peux que rester dans l'espérance. C'est cela, mon espoir pour l'humanité : qu'elle espère elle aussi, au-delà des contingences et des drames qu'entraîne cette pandémie. En se tournant vers le vrai, vers ce qui reste malgré tout : le lien à Dieu. » ▲

En savoir plus : www.pin fo/valentina.



TÉNACITÉ Elle a une fille médecin, un fils qui veut devenir berger. La cinquantaine combative, **Khadra El Sana** est une Bédouine du désert du Néguev et allie tradition et modernité grâce à l'association dont elle est la directrice, Sidreh. En vendant les travaux de tissage confectionnés par des dizaines de Bédouines, elle fait vivre les familles et contribue à l'émancipation féminine dans sa communauté.

« Certes, l'année a été dure. Mais comme nous vivons dans un endroit conflictuel, nous savons affronter les problèmes. Quand le coronavirus est arrivé, les Bédouines qui vivent dans des villages non reconnus par l'Etat d'Israël n'ont reçu aucune aide. Il a fallu tout organiser. Traduire les informations en arabe, les faire circuler par SMS pour celles qui n'ont ni télévision ni internet, former des volontaires pour utiliser les applications smartphone nécessaires... Nous leur avons aussi permis de créer des jardins potagers et nous avons organisé la distribution de masques et de gel hydroalcoolique. Notre charge de travail a doublé, mais nous avons créé des solutions qui vont faciliter la vie de la communauté pour l'avenir, surtout pour celles qui vivent dans des zones éloignées. Nous, les femmes, sommes fortes et créatives. Je n'ai pas peur. » ▲

En savoir plus : www.sidreh.org (en anglais, en allemand ou en espagnol).



Église réformée
évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte
Kirche des Wallis

**La paroisse
Coude du Rhône
Martigny - Saxon**

met au concours un poste de
Diacre (80-100%)

Entrée en fonction : 01.08.2021
Délais de postulation : 10.01.2021

Toutes les infos sur
www.coudedurhone.erev.ch

elles ont choisi l'espoir



SOLIDARITÉ Née de parents bernois, l'Israélienne **Natalie Marcus** est la scénariste, avec Asaf Beiser, de *The Jews Are Coming*, une série satirique créée en 2014. De la Bible à la Shoah, du sionisme à l'antisémitisme, elle y tourne en dérision les fondements de l'identité juive et israélienne. Et avec plus de 18 millions de vues sur YouTube et des fans jusqu'en Iran, *The Jews Are Coming* fait un carton planétaire.

« Dans un environnement très anxieux, prendre conscience que les gens sont là les uns pour les autres m'apporte beaucoup de réconfort. J'entends parler chaque jour de nouvelles initiatives solidaires. Dans mon quartier du nord de Tel-Aviv, par exemple, les enfants préparent des gâteaux et les amènent aux personnes âgées chaque vendredi. C'est très encourageant, surtout de la part de la jeune génération, qui va devoir trouver des moyens de s'en tirer dans le monde qu'on lui laisse. J'en suis convaincue, ce qui est bon et beau en l'humain sera toujours plus fort que le mauvais.

Cette année, j'ai aussi compris que rester en mouvement, même si ce mouvement n'est qu'intérieur, c'est rester vivant. Continuer à écrire, créer, travailler, cela a été mon oxygène. Je m'accroche aussi à l'idée que cette crise accélère des changements nécessaires. Tôt ou tard, nous récolterons les fruits de cette période difficile, et ce seront de beaux fruits. » ▲

Voir un épisode sous-titré en anglais:
www.pin.fo/tjac.



UNITÉ **Evi Guggenheim-Shbeta** figure parmi les fondateurs du célèbre village binational Wahat al Salam-Neve Shalom. Fondé dans les années 1960, il a été la cible, en septembre dernier, d'incendies criminels. Mais rien ne décourage cette Zurichoise d'origine, mariée à un Palestinien, et qui a fait de la coexistence entre Israéliens et Palestiniens la mission de sa vie.

« Je milite à différents niveaux depuis des années, et ce que nous traversons me fait ressentir davantage encore la puissance du travail collectif. Ensemble, nous sommes forts. Cette réalité, je la vis naturellement en tant qu'habitante d'un village binational, mais j'espère qu'elle se fera sentir clairement pour le reste de la société israélienne. Et que les Arabes, si présents dans les équipes médicales qui ont sauvé des vies, seront enfin reconnus comme des égaux. Sains ou malades, nous sommes tous semblables!

Une fois que nous nous habituerons à la nouvelle routine imposée par le coronavirus, tout ira mieux. Nous réinventerons des manières d'être et de faire qui nous permettront de trouver un nouvel équilibre, j'en suis certaine. » ▲

En savoir plus: *Le Mariage de la Paix*, Michel Lafon, 2004.



CRÉATIVITÉ Connue pour son engagement pour les femmes arabes d'Israël, **Samah Salaime** dirige l'association « Femmes au Centre », qui cherche à protéger les victimes de violences liées au genre. Figure incontournable du mouvement #MeToo dans le pays, cette travailleuse sociale, éditorialiste et conférencière habite le village israélo-palestinien Wahat al Salam-Neve Shalom, dont elle s'occupe de la communication.

« Cette crise a offert des occasions de collaboration incroyables. Il y a eu tellement de rendez-vous virtuels, cela a ouvert un champ de possibles inédit. Le confinement a poussé la collaboration dans des directions que je n'aurais pas imaginées. Pour la première fois, il a été possible d'organiser une campagne de trois semaines incluant la participation d'organisations de Ramallah et de Gaza, ce qui était impensable auparavant. Nous avons créé une coalition de 21 organisations pour la défense des droits des femmes et collaboré avec le bureau du Premier ministre. Et organisé des manifestations en ligne qui ont réuni 100 000 participants sur Facebook, alors qu'il n'y en aurait eu qu'une centaine en présentiel. On a beaucoup appris sur nous-mêmes. L'humanité va résister, parce que nous voulons tous vivre et vivre bien, et que la vie est plus forte que les virus. » ▲ **Aline Jaccottet**

www.pin.fo/oasis.

🔊 **Écoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

Un urgent besoin d'Eglise

Les croyants ne vivent pas tous de la même manière les privations de célébrations religieuses imposées par la crise sanitaire. Suivant le rôle que leur Eglise attribue à la célébration hebdomadaire, la crise peut être particulièrement difficile.



LIMITATIONS Dans tous les cantons suisses et dans plusieurs pays européens, des interdictions ou de fortes limitations touchent les célébrations religieuses. Plusieurs recours ont été déposés et des manifestations ont même eu lieu, malgré les mesures sanitaires, pour demander la réouverture des lieux de culte. Si la majorité des croyants se plient de bonne grâce aux restrictions, à suivre l'actualité, on a le sentiment que les catholiques vivent particulièrement mal cette privation.

« Loin de moi la prétention de décréter que les fidèles catholiques seraient plus attachés aux célébrations dominicales que les protestants », répond l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pratique à l'Université de Fribourg.

« Reste que, d'une part, les théologiens catholiques insistent peut-être un peu davantage que leurs collègues sur la richesse < objective > de grâce conférée par les sacrements et que, donc, les baptisé·e·s catholiques sentent plus le

manque de la < présence réelle > de l'eucharistie », poursuit-il. « D'autre part, les instances ecclésiales catholiques continuent d'inviter fortement les fidèles à participer régulièrement (hebdomadairement) à la messe, comme lieu de rencontre personnelle < réelle > avec le Christ et comme < source et sommet > de toute la vie chrétienne », ajoute François-Xavier Amherdt, citant la Constitution sur la liturgie du concile Vatican II.

« Enfin, la dimension de rassemblement communautaire est, probablement, plus soulignée du côté catholique. C'est, d'abord, en peuple d'Alliance que les baptisé·e·s célèbrent leur Seigneur et entrent en dialogue et en communion avec lui. Ce qui ne supprime évidemment pas la relation intime et interpersonnelle de chacun·e avec le Christ. »

Relation directe à Dieu

« Le théologien pratique libéral que je suis se réjouit que les protestants ne jugent pas qu'une église ou un temple soit indispensable pour leur foi », ré-

sume, pour sa part, Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. La foi protestante insistant, en effet, davantage sur la relation directe à Dieu, « les protestants peuvent donc se passer de la méditation institutionnelle pour vivre leur foi », explique-t-il.

« J'ai vu, dans les médias, des images d'une manifestation française réclamant la réouverture des églises. L'un des manifestants avait une affichette < laissez-nous prier > ! Mais un protestant n'a pas besoin d'Eglise ou de pasteur pour être en relation avec Dieu. » Il ne s'agit pas pour autant de dénigrer le culte dominical et les autres activités, qui jouent un rôle essentiel dans la vie de la collectivité croyante. Et nombre de paroisses inventent des solutions pour aider chacun à garder, malgré tout, le lien avec Dieu durant cette période de crise.

Complémentarité des pratiques

« Pour vivre sa foi dans la plénitude, le musulman a besoin d'une pratique individuelle et collective. Les deux s'entretiennent », explique, pour sa part, Sandrine Ruiz, présidente de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). « La foi est comme un vêtement, elle peut s'user. Les contacts réguliers avec la communauté permettent de la renouveler », explique-t-elle.

La prière du vendredi est, par ailleurs, un moment fortement apprécié. « C'est une bénédiction que de rechercher collectivement les faveurs divines ». La fermeture des mosquées reste, toutefois, quelque chose que la communauté croyante peut accepter. « Bien sûr que cela pose plein de questions, et que c'est une épreuve, mais c'est pour la protection de la vie, ce qui fait partie des valeurs de l'islam. » ■ Joël Burri

Transylvanie : faire face à l'isolement

Dans les régions rurales et reculées du centre-ouest de la Roumanie, l'Eglise réformée de langue hongroise a développé un service inédit de soins à domicile, soutenu par l'Entraide protestante suisse (EPER). Explications.

DÉSERTIFICATION Ce fut une région âprement disputée entre la Roumanie et la Hongrie, au courant du XX^e siècle. C'est aujourd'hui une campagne qui se dépeuple. La Transylvanie, au centre-ouest de la Roumanie, voit ses jeunes quitter la campagne pour rejoindre la ville, comme dans le reste du pays.

« Après l'ouverture de la Roumanie au marché du travail européen, quatre à cinq millions de jeunes ont quitté leur campagne pour l'Europe de l'Ouest, en quête de meilleures perspectives de futur », résume Dieter Wüthrich, responsable du département médias et information de l'EPER.

Dans un pays resté majoritairement agricole – 23 % de la population est encore paysanne, contre 2 à 3 % en Suisse –, les campagnes se retrouvent donc à l'abandon. Et avec elles, leurs derniers habitant-e-s, pour la plupart des personnes âgées. Dans ces petites bourgades, sans infrastructures, éloignées et mal reliées les unes aux autres, les aîné-e-s se retrouvent véritablement livré-e-s à eux-mêmes en cas de maladie ou de problème de santé à surveiller au quotidien : tension, diabète, pansements après une opération, etc.

En Transylvanie comme ailleurs, l'Etat roumain a abandonné la gestion de cette problématique au secteur privé. C'est ainsi que la fondation Diakonia, portée par l'Eglise protestante de langue hongroise, a développé au fil des ans une expertise et une solution originale. « Elle propose des soins à domicile pour les personnes âgées, selon le modèle suisse », explique Dieter Wüthrich.

Expertise suisse

Voilà vingt ans que l'EPER soutient Diakonia. Dans un pays particulièrement corrompu, elle a mis un point



d'honneur à exercer un contrôle très strict des moyens attribués sur place. Au fil des années, son partenariat a porté ses fruits et a permis à la fondation de grandir et de s'améliorer.

« L'EPER ne se contente pas de donner des fonds. Nous avons permis à des experts de venir délivrer des conseils, d'enseigner et d'apporter une expertise de terrain », assure Dieter Wüthrich. Aujourd'hui, 120 salariés de Diakonia viennent en aide à 1500 personnes âgées, réparties dans près de 200 communautés.

La fondation offre bien plus qu'un simple soutien sanitaire. Elle est un véritable support psychosocial. « Les professionnels qui rencontrent les aîné-e-s prennent le temps de parler avec eux de différents problèmes, pas uniquement de leur maladie, mais de leur vie en général. »

Ce programme de 220 000 francs par

année est prévu jusqu'en 2021. L'EPER espère continuer à le faire vivre. « Avec relativement peu de moyens, il produit des effets importants. Il a prouvé son efficacité et l'EPER est vue comme un partenaire de longue durée pour Diakonia. Il y a donc tout lieu de maintenir ce programme », explique Dieter Wüthrich. Avec la pandémie, l'aide de l'EPER s'est, d'ailleurs, révélée particulièrement cruciale pour la fondation Diakonia. Cette dernière a vu ses revenus, principalement issus des Eglises protestantes locales, chuter drastiquement en raison de la fermeture des lieux de culte. Elle compte donc tout particulièrement sur ses donateurs, ses donatrices et ses partenaires suisses. **Camille Andres**

« Quatre à cinq millions de jeunes ont quitté leur campagne pour l'Europe de l'Ouest »

Infos et dons : www.pin fo/diakonia



PÈRE, MÈRE, FILS, FILLES : DES CONCEPTS RICHES DE SYMBOLES

DOSSIER Noël est, sans conteste, la célébration la plus populaire du calendrier chrétien. Cette naissance miraculeuse, qui crée une filiation entre Dieu et les humains, est le support idéal pour une fête familiale par excellence. Cette symbolique riche traverse les âges malgré le fait que les représentations collectives de la figure paternelle ne cessent d'évoluer.

Notre Mère

Les traditions judéo-chrétiennes conçoivent Dieu comme un père. Mais la symbolique liée à ce mot est infiniment large : consolateur, autorité familiale, protecteur... Pour ne pas se laisser enfermer dans une terminologie liée à une époque, Dieu est de plus en plus souvent présenté à la fois comme père et mère.

LA FIGURE DE DIEU Comment décrire Dieu ? Depuis le IV^e siècle, le christianisme a recours aux trois figures de la trinité : Père, Fils et Saint-Esprit. « Des descriptions limitées, mais qui ont pour but d'essayer d'expliquer qui est Dieu avec des mots humains », explique Lauriane Savoy, doctorante en théologie pratique à l'Université de Genève. Des représentations d'autant plus limitées qu'elles sont essentiellement masculines. « Le Père et le Fils sont genrés et on a tendance à oublier l'Esprit, qui ne l'est pas », note la co-directrice de publication d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides, 2018).

« Quand on baigne dans un vocabulaire chrétien, on ne s'en rend plus compte, mais pour les personnes qui sont plus éloignées des Eglises, c'est une conception du divin qui est très patriarcale », poursuit la chercheuse. « Et cela n'a pas de raison d'être, puisque, dans les textes bibliques, on utilise aussi des images féminines pour exprimer Dieu. »

Une symbolique en évolution

« Aujourd'hui, on peut concevoir le père comme tendre. Mais jusqu'à récemment, la figure paternelle, c'était l'autorité, le chef de famille, le pouvoir, parfois la violence », énumère Lauriane Savoy. « Dans l'Antiquité, le chef de famille avait pouvoir de vie et de mort sur les membres de sa famille ! C'est difficile de cantonner Dieu à ce rôle. Il est aussi tendre, doux et il s'abaisse jusqu'à s'incarner dans un milieu social défavorisé. » Et restreindre Dieu

à une figure paternelle peut aussi être difficile pour les personnes dont le propre père était dysfonctionnel ou abusif. « L'autorité n'est pas en soi problématique, typiquement lorsqu'elle est partagée au sein d'un couple parental », insiste Lauriane Savoy.

« Dans notre conception contemporaine de Dieu, on insiste beaucoup plus sur sa figure consolatrice. Et des théologiennes et théologiens expriment Dieu aussi au travers de la figure maternelle, ce qui est tout à fait justifiable bibliquement. Mais cela provoque parfois des résistances », relate la chercheuse. « C'est, probablement, le signe que l'on est attaché au langage que l'on a appris jeune. Si l'on sort des formules auxquelles on est habitué, on peut avoir l'impression de trahir une certaine tradition. » Alors que, justement, on est dans une réflexion plus profonde en provoquant la réflexion et en cassant certains clichés.

« Même dans les textes bibliques, Dieu ne se laisse pas enfermer dans un seul concept »

« Ce qui est important, c'est de se rendre compte que Dieu, même dans les textes bibliques, ne se laisse pas enfermer dans une seule présentation. Les auteurs essaient de mettre des mots pour expliquer ce qui est Dieu. On ne devrait donc pas trouver scandaleux d'essayer d'exprimer Dieu avec d'autres images, d'autres mots, et rester conscient que toute image pour le décrire reste insuffisante. »

« Aujourd'hui, on conçoit le père comme tendre, mais pendant longtemps, la figure paternelle, c'était l'autorité »

Sur jecherchedieu.ch, dans les commentaires d'un article recensant pas moins de six passages bibliques comparant Dieu à une mère, le pasteur Marc Pernot poursuit cette réflexion avec une internautes : « C'est vrai que ces images sont très schématiques pour parler de Dieu, mais pour parler de lui/elle, qui est radicalement unique en son genre, il faudrait inventer un vocabulaire qui soit spécifique. C'est comme si nous voulions expliquer quel est le goût de la fraise à une personne qui n'en a jamais goûté. Pas facile... On serait obligé d'utiliser des images. »

Une symbolique multiple

Même la seule symbolique de la figure paternelle ne saurait se résumer en un seul concept. Pour son intervention durant le cours public en ligne « Que faire du Notre Père » à la faculté de théologie de l'Université de Genève (à voir sous unige.ch/theologie/pas/unil.ch), le professeur de psychologie de la religion Pierre-Yves Brandt (Unil) énumère des archétypes de ce père, déjà présents dans la tradition juive et qui se retrouvent résumés dans le « Notre Père » : le père est celui qui est à l'origine, celui qui donne des repères (la loi), celui qui apporte soins et tendresse, celui qui protège, y compris de soi-même, et ce père déçu dont on espère le pardon.

« Si vous attachez à Dieu toutes ces caractéristiques, alors vous aurez envie de l'appeler père », note-t-il. Sans ou-

qui est aux cieux

blier de préciser que certaines de ses valeurs peuvent aussi être maternelles. Considérer Dieu comme un père ou une mère n'est, d'ailleurs, pas spécifique au christianisme ou au judaïsme.

Des conceptions différentes

Pour le professeur de sociologie des religions Jörg Stolz (Unil), qui a participé à une typologie des croyants (*Religion et spiritualité à l'ère de l'ego, quatre profils d'(in-)fidélités*, Labor et Fides, 2015), au sein même des chrétiens, on perçoit une différence dans la conception qu'ils se font de Dieu. « Les personnes attachées à des Eglises institutionnelles (catholiques et réformés) insistent beaucoup sur l'amour de Dieu. Ils le voient comme une figure paternelle ou maternelle qui est un modèle d'amour inconditionnel, qui est toujours là. Il fait en sorte que l'on se sente mieux, est toujours à l'écoute et appelle à se dépasser. Pour les évangéliques, les caractéristiques de Dieu qui sont mises en avant sont un peu différentes. Il est, à la fois, le créateur, le chef de tout, un faiseur de miracles et un ami », explique le chercheur. « Pour les premiers, nous avons précisé < père > et < mère > pour définir Dieu, car il y a assez clairement un refus de le genrer. Dans la typologie mise en avant dans les Eglises libres, on est plus clairement sur une figure masculine », avance-t-il. Une mise à jour de cette recherche devrait être publiée en 2021.

Un rôle induit

Pour Pierre-Yves Brandt, toujours durant le cours public auquel il a participé, la figure parentale de Dieu, rappelée notamment

« Se situer en relation avec un Dieu père et mère amène à endosser un rôle de fils ou de fille de Dieu »



de fille de Dieu », constate-t-il. De même, « envisager Dieu comme

au travers de la prière du « Notre Père », participe, par ailleurs, à la construction de l'identité personnelle et communautaire. « Se situer en relation avec un Dieu père et mère amène à endosser un rôle de fils ou

père et mère de tous les croyants amène à endosser le rôle de frère ou de sœur de tous les croyants ». Le chercheur insiste, également, sur le caractère structurant de la prière répétée. Réciter ce texte « favorise la construction psychologique de l'identité par l'identification aux rôles qu'elle induit ». ■ Joël Burri

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

La volonté d'être parent plus forte que la biologie

Les progrès de la médecine font évoluer rapidement des concepts aussi anciens que la parentalité ou la filiation. Marta Roca i Escoda suit cette évolution d'un point de vue juridique et anthropologique.



Marta Roca i Escoda
Chercheuse à
l'Institut des sciences
sociales de l'Université
de Lausanne.



Une libéralisation de l'accès à la PMA représenterait une révolution, non ?

Quel que soit le couple, la PMA fait passer au premier plan le côté volitif de la mère ou du couple. C'est la volonté d'être parent qui prend de plus en plus d'importance, alors que les limites de la biologie sont en quelque sorte repoussées.

Est-ce à dire que la réalité biologique perd de son importance ?

Ce que je constate, lors de mes entretiens avec des couples, notamment des couples de femmes, c'est qu'il y a une certaine forme de « rebiologisation », même si je n'aime pas ce terme. On réintroduit de la biologie là où l'on pourrait revendiquer du social et de l'affectif. Par exemple, l'une des femmes portera l'enfant issu de l'ovule de sa compagne. Elle aura, donc, un lien biologique avec l'enfant à naître, et accordera un sens à cette implication corporelle. L'une des femmes interrogées me disait : « Comme ça, le bébé sera vraiment le cousin des enfants de mon frère. »

On voit donc bien que le sens anthropologique de la filiation est encore bien présent. Sur un plan plus sociologique, ce qu'il est aussi intéressant de constater, c'est que cette démarche sert aussi à impliquer les familles qui seraient plutôt réticentes à accepter les enfants de la mère qui n'aurait pas d'apport biogénétique. On voit donc qu'il y a encore du chemin pour une pleine reconnaissance de l'homoparentalité. **► Joël Burri**

MARTA ROCA I ESCODA Parentalité, filiation : quels sens donner à ces termes ?

La parentalité, c'est plutôt le fait d'assumer le rôle de parent au quotidien. La filiation est davantage un concept anthropologique. C'est l'idée de constituer un lien de sang de génération en génération.

C'est aussi un concept juridique, qui régit le statut des membres d'une famille. Jusqu'à maintenant, dans le Code civil suisse, qui trouve ses origines dans les textes de Napoléon, il y a une volonté de faire coïncider une soi-disant vérité biologique avec les vérités juridiques. La prémisses est que la mère, c'est la femme qui accouche. Comme il fallait protéger les femmes et l'unité familiale, cela arrangeait tout le monde que le mari soit présumé le père (d'où la présomption de paternité en droit de la filiation).

Aujourd'hui, ces concepts doivent changer en raison des évolutions médicales et sociales. Femmes qui portent les enfants (gestantes) ou celles qui donnent leur ovocyte sont, autant d'éléments qui doivent y être intégrés.

La Suisse a-t-elle un droit plutôt restrictif en la matière ?

En plus des lois spécifiques, un article de la Constitution limite la procréation médicalement assistée, la PMA, aux couples hétérosexuels qui ne peuvent pas avoir d'enfant. Il y a, donc, une certaine forme de double verrou. Des tabous religieux et la crainte de l'eugénisme ont justifié ces limitations. Mes recherches, basées sur des interviews de couples, m'amènent à penser que l'on ferait mieux d'encadrer juridiquement plutôt que de restreindre les possibilités qu'offre la PMA. Les personnes qui souhaitent avoir des enfants et qui ne le peuvent pas en Suisse n'hésitent pas à se rendre à l'étranger.

Les évolutions sociales bouleversent la conception de la famille...

Jusque dans les années 1980, une mère seule était stigmatisée. Les femmes passaient de la protection de leur père à celle de leur mari. Quant à l'homosexualité, elle était considérée comme une maladie par l'OMS jusqu'en 1990 ! Il y avait, donc, une certaine discrétion sur ces questions, même si cela a toujours existé ! Même la question des enfants de couples homosexuels n'est pas nouvelle : beaucoup d'homosexuels ont eu des enfants.

L'arbre généalogique de Noël

Dans l'arbre généalogique de Jésus, quatre femmes sont mentionnées avant Marie. Voici l'histoire de la première.

CONTE C'est l'heure de la sieste.

Elle est assise dans sa tente, à l'abri du soleil. La chaleur est étouffante sous les tentures épaisses. Appuyée contre le coffre des habits de fête, elle joue avec le large bracelet en or qui cercle son poignet. Elle regarde ses mains. Sous la peau ridée, les tendons et les veines ressemblent aux racines d'un olivier centenaire.

Une mouche bourdonne bruyamment dans un recoin d'ombre, là où sont les réserves.

Il faudra vérifier si les jarres sont bien fermées. Elle soupire : ces servantes, il faut toujours les surveiller. Du temps de l'Égyptienne, c'était différent ! Elle avait l'œil sur tout, prévoyante, discrète. De servante, elle était devenue amie, complice. Les siestes, elles les passaient souvent ensemble. Elles papotaient, l'Égyptienne la coiffait, lui apprenait à se maquiller

comme les femmes de son pays.

C'était avant. Maintenant, c'est fini.

A l'entrée de la tente, appuyé contre l'un des piquets de soutien, son mari somnole. De temps en temps, sa tête tombe sur sa poitrine. Il sursaute alors, relève la tête et redresse son bâton de chef.

Elle, ça l'agace. Il devient vieux, mais il refuse de l'admettre. Un chef de clan ne vieillit pas !

Elle le connaît par cœur : avant d'être son mari, ils étaient demi-frère et sœur. Ils ont le même père. Elle se souvient du soir du mariage, où soudain elle découvrait l'homme et non plus le frère : son ardeur, sa fougue. Elle rougit un peu.

Elle repense à ces hommes qui l'ont aimée... Son père, d'abord : elle était sa

Joyeux Noël !

La rédaction de *Réformés* propose un conte de Noël pour petit·e·s et grand·e·s, à lire seul·e ou à plusieurs.

princesse¹. Puis son mari. Puis – elle fait tourner le bracelet autour de son poignet – Pharaon², Abimélek³...

Soudain, son vieux mari de chef se lève précipitamment, quoique péniblement, empoigne son bâton et sort de l'ombre de l'auvent. Il s'éloigne à grands pas. Elle le suit des yeux, mais le soleil dur, dehors, l'éblouit. Tout le paysage vibre sous la chaleur blanche de midi.

Oui, elle a été désirée, c'est certain. Elle était si belle que son mari craignait qu'on ne le tue pour la lui prendre ! A quoi lui a servi sa beauté de toute façon ? A quoi bon être une princesse aux yeux des



hommes si l'on a un ventre sec ? Toutes ces années à pleurer chaque mois sous la tente des femmes... Au moins, maintenant, c'est fini : elle n'a plus ce qu'ont les femmes et son mari est vieux. A sa surprise, c'est un vrai soulagement. Elle peut définitivement tourner la page. Maintenant, elle fait partie des vieilles. C'est dit !

Elle regarde où va son mari. En clignant des yeux, elle distingue sa silhouette sombre aux abords du camp, il s'incline devant quelques hommes, des fous qui se promènent à midi dans le désert ou des nomades en déroute.

Elle se souvient de cette nuit où il l'avait surprise en plein sommeil. C'était quand le clan était encore menu, pas assez de serviteurs pour faire le travail. Il était parti avec les bêtes dans les collines. Elle ne se rappelle plus quand c'était exactement, mais jamais elle n'a oublié son visage, comme éclairé de dedans. Il bégayait. Était-il devenu fou ? Elle n'avait pas compris, d'abord, ce qu'il racontait, la nuit, les étoiles, les grains de sable. Il avait dit que la Voix lui avait parlé, qu'il serait père d'une multitude. Il l'avait serrée contre lui. Sa puissance, cette nuit-là... Il était reparti avant l'aube.

Elle l'avait cru. Après tout, leur père faisait commerce d'idoles. C'était de notoriété publique. Qu'un dieu parle à son mari n'avait donc rien de bien étonnant, encore moins pour leur prédire une famille nombreuse. Pourtant, le mois suivant, elle avait dû aller sous la tente des femmes. Cela l'avait désemparée un peu, mais ce serait pour la prochaine fois.

Du mois suivant au mois suivant, d'année en année, de potions en tisanes, de racines en jeûnes prolongés, de prières en sacrifices, de sanglots en petits marchés avec les idoles, rien n'y avait fait. Une nuit de chagrin plus intense, un calme étrange s'étaient subitement emparés d'elle. Elle s'était souvenue des mots de son mari : le dieu avait dit qu'il serait père d'une multitude, mais il n'avait pas dit avec qui. Ce n'était pas forcément avec elle. Elle lui avait donc envoyé l'Égyptienne. Il avait protesté, d'abord. Mais elle lui avait rappelé l'épisode avec Pharaon :

chacun son tour !

Evidemment, ça avait marché du premier coup !

Au moment de l'accouchement, elle avait pris la servante sur ses genoux et accueilli elle-même le garçon. Mère de substitution peut-être, mais mère quand même⁴ !

Il apparaît brièvement dans l'entrée de la tente : les hommes sont là, sous les arbres. Il faut des galettes ! Il ressort en courant, donne des ordres, réveille les servantes, appelle son fils. Le camp s'ébroue, un chevreau bêle. Elle appelle une servante. L'Égyptienne passe devant la tente, sans un coup d'œil pour sa maîtresse.

Celle-là, depuis qu'elle est mère d'un fils, elle se croit tout permis. Elle exhibe avec ostentation le bracelet que lui a donné son maître. Elle soupire en levant les yeux au ciel aux moindres demandes de sa maîtresse. Elle s'estime supérieure : elle a donné un

fils au maître.

La vieille femme grommelle de rage. Elle les fera toute seule, ces galettes !

Le camp se rendort après avoir été sorti de sa sieste. Le temps s'assoupit. Il fait si chaud. Le fils de l'Égyptienne fait griller la viande que l'on va servir aux visiteurs. Sa mère lave leurs pieds en minaudant, puis elle leur offre du lait caillé. La vieille femme regarde de dessous l'auvent de la tente. Son mari est avec eux sous l'ombre des arbres. Ils parlent entre eux. Les galettes sont prêtes. Elle s'endort.

Soudain, elle se réveille. Quelqu'un l'a appelée : Sarah⁵ ! Son nouveau nom ! Elle a dû rêver.



Elle regarde par une fente de la tente. Ils ont mangé. Ils se lèvent. Tiens! Il n'y a plus qu'un seul homme avec son mari.

Il dit: Sarah, ta femme, elle n'est pas là? Son mari dit: Elle est sous la tente.

Il dit: Dans un an je reviendrai, au temps du renouveau, et elle aura un fils.

Il dit encore: Pourquoi rit-elle?

Elle dit: Je n'ai pas ri.

Si, Il dit, tu as ri.

Il s'en va avec son mari. Ils prennent la direction de Sodome.

Alors, c'est comme cela qu'Il fait? Une promesse, vite fait, à un homme seul sous les étoiles? Lequel homme, tout ébaubi, le rapporte à sa femme? Laquelle femme, tout acquise à son

homme, s'empresse d'y croire? Vit un enfer d'attente? Se sacrifie pour une autre qu'elle? Sur laquelle autre retombe tout l'honneur? Et pour la vertueuse, hop, une place à l'ombre dans la tente? Et des années plus tard, quand vient l'apaisement, que cesse enfin l'attente sous la tente, hop, trois hommes à l'ombre unique: elle aura un fils? Alors qu'elle n'a plus ce qu'ont les femmes et que son mari est si vieux? Et il n'y a pas de quoi rire?

Voilà Sarai « ma princesse », devenue Sarah « princesse », possédée par d'autres, séchée par les années, loyale jusqu'à l'os à la Parole adressée à son mari, pleine de l'évidence, terrifiée par la force de la Voix, voilà Sarah, une vieille femme qui tremble de tout son corps sous la toile de la tente, dans l'ombre étouffante. Son corps sait.

Elle a entendu la Voix l'ap-

peler par son nom. Elle a peur.

Plus tard, elle pleurera. Dans les bras de son Abraham.

Un an plus tard, au temps du renouveau, Il verra (s'Il revient, mais Son temps n'est pas le nôtre) une vieille princesse tenir dans ses bras un tout petit paquet de vie. La première étoile, le premier grain de sable.

Abraham, son père, a crié son nom, Isaac (elle a ri), devant tout le clan.

Deux ans plus tard, Princesse-enfin-mère chasse du camp Agar l'Égyptienne et son fils Ismaël, les vouant à une mort certaine dans le désert.

Abraham? Ne fait rien pour les protéger. Se contente d'obéir à sa femme. Pour la paix des familles.

▲ **Alix Noble-Burnand, conteuse**

Sarai/Sarah, je te regarde. Tu n'as rien des princesses de conte. Tu es comme moi, je me reconnais, capable du pire et du meilleur.

Famille sacrée, je te regarde. Simples familles, je nous reconnais, familles d'avant, de maintenant, déchirées, morcelées, éclatées, recomposées ou paisibles et sans histoires, nous sommes pris dans le temps des naissances et des séparations, des loyautés et des trahisons, des petits arrangements mesquins et des générosités superbes.

C'est au milieu de nous que s'est glissée la Parole. C'est ce que l'on appelle Noël.

1 Sarai: « ma princesse ».

2 Ge 12, 10-20.

3 Ge 20, 1-2.

4 Cela se faisait fréquemment quand une femme ne pouvait plus avoir d'enfant, comme pour Rachel (Ge 30, 3).

5 Cf Ge 17: Sarai devient Sarah et Abram, Abraham.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques questions à partager en famille.

Maman Grizzli part en vacances

MIEL Papa et Maman Grizzli coulaient des jours heureux avec leurs trois oursons. Chaque jour de la semaine, Papa Grizzli partait de bonne heure à la pêche avec l'aîné, Teddy. A leur retour, tout le monde était couché. Une délicieuse odeur de gâteau au miel embaumait la tanière : maman Grizzli avait préparé le dessert favori de son mari.

Un dimanche matin, alors que Papa Grizzli était en pleine lecture d'*A la recherche du miel perdu* de Marcel Ours, Maman Grizzli fit une annonce fracassante : « Je pars en vacances à Berne ! », s'exclama-t-elle. Impossible de la raisonner. Maman quitterait la maison le lendemain, à la première heure, pour trois jours complets.

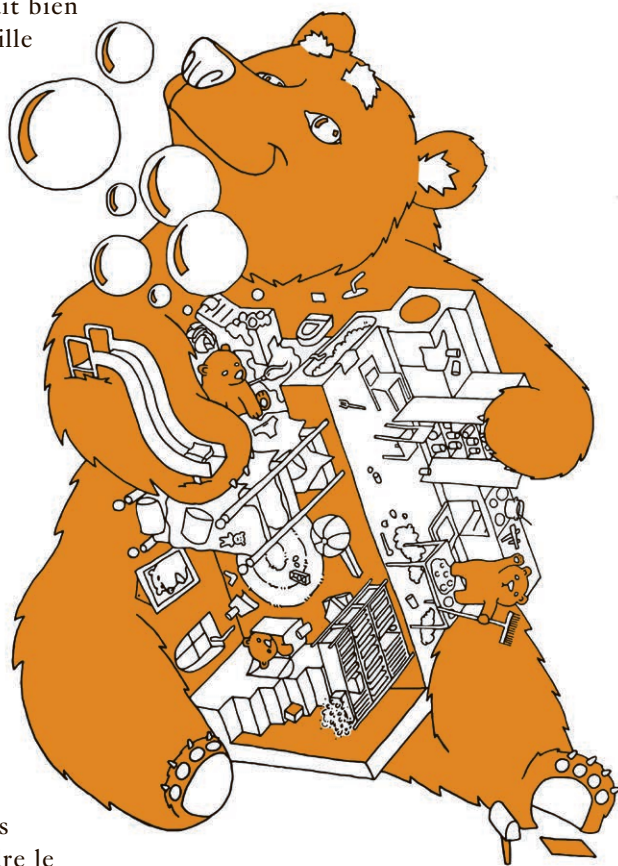
Après le départ de Maman Grizzli, Papa proposa de cuisiner une quiche. Tous s'amüsèrent comme jamais : Teddy étala la pâte et en fit des boulettes, Winnie cassa les œufs... par terre, et Petzi ajouta une poignée de sel au lieu d'une petite pincée. Le soir venu, le plat fut immangeable et personne ne s'était encore rien mis sous la dent. Petzi, le plus jeune, cria si fort que l'on commença à

se demander ce qui pouvait bien agiter ainsi la paisible famille Grizzli.

Le deuxième jour, les choses prirent une meilleure tournure. On commença par faire les devoirs. Puis Teddy, Winnie, Petzi et leur papa décidèrent de laver le linge. L'activité vira vite au jeu de bulles de lessive. Le balayage du sol de la tanière se transforma, quant à lui, en match de balai-brosse et de serpillère. Le soir, la tanière brillait de tous ses éclats, et chacun dormit à poings fermés.

Le troisième jour était celui du grand retour de Maman Grizzli. A nouveau, la tanière se mit en ébullition. On battit les œufs en neige, on fit fondre le beurre, on fouetta ensemble le sucre, la farine et le miel... Papa Grizzli laissa même Teddy, Winnie et Petzi lécher le plat avant de l'enfourner.

Le poil lisse et soyeux, les yeux posés, Maman Grizzli trouva, à son arrivée, son mari et ses trois oursons sagement installés devant la tanière, d'où émanait une délicieuse odeur de gâteau au miel... Après le repas, Papa et Maman rangèrent ensemble la cuisine et Maman Grizzli trouva enfin le temps de pourchasser paisiblement *L'Hibernation*, son journal favori. **Elise Perrier**



QUESTIONS

- Penses-tu que Papa Grizzli est content de se retrouver seul avec les trois oursons ?
- Est-ce que tu trouves normal que la plupart des papas aillent au travail et que ce sont souvent les mamans qui s'occupent de la maison et des enfants ?
- Est-ce que ton papa s'en sortirait bien s'il devait s'occuper de toi pendant que ta maman partirait en vacances ?

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

Le savais-tu ?

Les Suisses ont accepté tout récemment de donner aux papas un congé de deux semaines pour s'occuper de leur bébé à sa naissance. Avant cela, aucun congé ne leur était accordé. La Suisse était le pays d'Europe où les papas étaient les moins bien choyés à l'arrivée d'un enfant.

COURRIER DES LECTEURS

Une empathie particulière

A propos du pastorat féminin

Un atout du protestantisme : ses pasteurs, dont beaucoup font preuve d'une empathie particulière. [...] Jean-Paul II et le cardinal Ratzinger (le futur Benoît XVI) ont pris soin de bloquer l'accès des femmes à la prêtrise. Or, plus « hérétique » encore que le pape actuel, l'abbé Pierre s'est déclaré favorable à l'ordination des femmes et a exprimé son malaise devant les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption. Par ailleurs, #MeToo a enfin libéré la parole des femmes : les témoignages de religieuses exploitées sexuellement émeuvent l'opinion publique. « Eux au pouvoir, elles à leur service », c'est bientôt fini.

► **Christophe Baroni, Nyon**

Activité non essentielle

A propos des restrictions imposées aux activités culturelles

Voici donc que la spiritualité publique est réduite à « une activité non essentielle », à côté des commerces pour accessoires de bain ! A l'exception notoire des funérailles, apparemment perçues comme une pratique socialement nécessaire. Tout cela en dit long sur la considération de la spiritualité dans notre société genevoise. Les Eglises ont, pourtant, scrupuleusement respecté les consignes sanitaires et aucun foyer n'a émergé d'elles depuis ce printemps. Qui décide de ce qui est essentiel ? Nos politiciens ? Nos experts sanitaires ? Nous ? Et *quid* de l'extrême docilité des autorités ecclésiastiques genevoises ? [...]

Le Virus CoVid nous parle aussi de la Vie. Ne laissons pas le discours se faire phagocyter par les experts sanitaires et

politiques à la parole unique et inquiète. N'ayons pas peur, allons à la rencontre de la Vie qui nous convoque en permanence... et ouvrons nos églises ! Une citoyenne sereine et indignée. ► **Fabienne Cellérier Probst**

L'Eglise à sa place

A propos de l'engagement des Eglises en faveur de l'initiative « multinationales responsables »

[...] Tant mieux si l'Eglise, de quelque obédience qu'elle soit, se positionne, car il s'agit de valeurs chrétiennes, basées sur les dix commandements. Ainsi, nul activisme politique, encore moins de vocation déplacée, au contraire ! Oui, l'Eglise prend là sa place en défendant la cause des opprimés, et « Dieu sait » si les multinationales en exploitent. [...]

► **Esther Deslex, Villars s/Ollon**



www.asedswiss.org

**Mon héritage ?
Je le lègue aux
jeunes générations
comme passeport
pour leur avenir !**

#EducationEnHéritage



Clarita Martinet Fay
Directrice d'ASED

Contactez-nous par email :
cmartinet@asedswiss.org
ou tél. : 022 346 80 42.

www.asedswiss.org



Soutenez les enfants les plus vulnérables là où nous intervenons.

Depuis 30 ans, notre association genevoise ASSED « Action de Soutien à l'Enfance Démunie », fondée par Maryam et Jean-Luc Nicollier, sociologue et journaliste – tous deux humanistes – accompagne et conseille nos partenaires-terains dans la mise en œuvre de programmes pour l'accès à une éducation de qualité pour tous.

A destination d'enfants et d'adolescents vulnérables, répartis sur une large zone géographique – couvrant des régions de l'est de l'Afrique, et son île Madagascar, jusqu'à l'Inde, en passant par l'Albanie – ASSED a mené plus de 150 projets au cours de ses 30 ans d'existence. Elle promeut les droits de l'enfant à une éducation humaine et holistique, et donne les outils aux futures générations pour améliorer leur avenir de manière durable.

ASED est reconnue d'utilité publique.

Faire un legs à ASSED, c'est faire un geste durable pour améliorer l'avenir d'enfants vulnérables.



Alexandre Munafò,
Président du comité d'ASED



Rita Famos

« La diversité est notre richesse »

Le 2 novembre, la pasteure zurichoise d'origine bernoise a été nommée présidente de l'Eglise réformée suisse.

AVENIR Elue, début novembre, présidente du Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), Rita Famos devient la première femme à occuper cette fonction, dont les prérogatives ont été renforcées avec l'entrée en vigueur et le changement de nom de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse au 1^{er} janvier dernier. Un point qu'elle conteste, toutefois : « Représenter l'Eglise était déjà une tâche de la présidence », insiste-t-elle.

Elle promet, dans tous les cas, de se mettre à l'écoute des différentes voix qui peuvent se faire entendre dans l'institution, et de jouer de la collégialité avec ses collègues de l'exécutif. « Sur certains dossiers, je pense qu'il serait mieux que d'autres membres du Conseil, ceux qui portent les dossiers, s'expriment. » Elle a toutefois à cœur de représenter une Eglise moderne, « une Eglise qui bouge, une Eglise active, une Eglise ouverte à toutes et à tous. C'est très important pour moi ».

Ouverte aux minorités

Active au sein de l'institution depuis plusieurs années, Rita Famos s'était portée candidate à la présidence une première fois, en 2018. « Plusieurs personnes m'avaient alors témoigné leur confiance. Elles m'ont incitée à me présenter à nouveau cette année », explique-t-elle.

C'est, d'ailleurs, probablement le fait d'être déjà bien connue des membres du Synode national qui a incité la majorité à préférer la Zurichoise d'adoption à sa concurrente romande, la théologienne Isabelle Graesslé, actuellement pasteure au sein de l'Eglise réformée vaudoise.

Rita Famos promet, toutefois, de ne pas oublier pour autant les minorités linguistiques : « Le nom < Famos > est d'origine romanche. C'est le nom de ma belle-famille. Grâce à eux, j'ai pu prendre conscience de ce que signifie faire partie d'une minorité linguistique », explique-t-elle, avant de rappeler que la représentation des différentes régions suisses est garantie par la composition du Conseil de l'EERS.

« Cette diversité est une richesse. Je m'intéresse beaucoup à ce qui se passe dans les différentes Eglises de Suisse. Nous avons tous à nous enrichir des expériences menées par les Eglises sœurs. En Romandie, en particulier, je m'intéresse beaucoup à ce qui se vit à Genève avec les ministères pionniers ou le LAB, ou dans le canton de Vaud avec les réflexions menées autour des aumôneries en hôpital. »

Place à la diversité

« En allemand, on dit que l'Eglise a un toit large. Cela traduit l'idée que des personnes différentes, avec des opinions différentes, peuvent être en même temps à l'intérieur », explique Rita Famos. « Pour moi, cette diversité est notre richesse. Je compte donc me

mettre à l'écoute du Conseil, de la base, pour savoir quels projets peuvent avancer et, en fonction de l'actualité, lesquels mettre en route. »

Se mettre à l'écoute de la multitude des opinions, n'est-ce pas risquer un certain immobilisme ? « La juste place de l'Eglise, c'est d'être proche de Dieu et d'être proche des gens. Quand on est proche des gens, on peut prendre conscience de problèmes structurels dans les institutions, dans la société. Et là, il est normal que l'Eglise agisse.

Après, nous avons également besoin d'experts pour trouver des solutions. » Pas question, en tout cas, de laisser la présidente décider seule des directions stratégiques ou d'imposer son opinion.

Face à cette richesse, il est donc important de redonner le goût du débat au sein de l'Eglise. « Vivre en communion ne signifie pas toujours être d'accord. J'ai l'impression que les débats d'opinion deviennent très vite émotionnels. Avec les réseaux sociaux, on devient vite

« Avec les réseaux sociaux, on devient vite irrités. Je pense que l'Eglise devrait réapprendre le débat »

irrité. Je pense que l'Eglise devrait réapprendre le débat. L'Eglise pourrait être un modèle pour cela. En tant que réformés, nous savons que l'un des défis qui nous est posé est d'interpréter la Bible, de savoir trouver le cœur du message. Nous devons être capables de le faire et reconnaître que nous ne pouvons jamais être sûrs de détenir la vérité. C'est aussi cela, le *semper reformanda*, « se réformer toujours » de la Réforme. » ■ Joël Burri



Bio express

Née en 1966 à Zweisimmen (BE), mariée, mère de deux enfants adultes.

1993, consécration pastorale par l'Eglise réformée bernoise.

2009-2011, présentatrice de l'émission religieuse de la télévision allemande *Wort zum Sonntag*.

Depuis 2013, directrice du service de l'accompagnement spirituel spécialisé de l'Eglise réformée de Zurich.

« Noël quand même »

« Noël, c'est un défi pour nous. Nous sommes une Eglise qui célèbre ensemble. C'est important de vivre cette communauté. Mais cette année, la pandémie nous empêche de nous retrouver », explique Rita Famos. Elle a lancé l'opération « Noël quand même » une série d'actions à vivre durant l'avent sur trois axes : liturgie, témoignage et solidarité. C'est ainsi que sur www.evref.ch chacun est invité à participer à des méditations, à un geste symbolique : écrire sur les fenêtres le nom de personnes touchées par la crise sanitaire et à participer à une collecte de Noël. Davantage d'informations sous www.evref.ch.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Noël, c'est Dieu qui

La crise sanitaire que nous traversons nous confronte tous à l'insécurité et à la perte de repères. Le coronavirus a perturbé les célébrations pascales du printemps passé. Va-t-il aussi nous priver de Nativité?

CÉLÉBRATION En 2020, Noël ne ressemblera pas à Noël. Du fait de la pandémie, nombre d'ânés auront été fauchés par la maladie en cette fin d'année, laissant derrière eux autant de familles en deuil. Près de la moitié des Suisses peinent désormais à payer leurs factures. Et à l'heure où j'écris ces lignes, personne ne sait si nous pourrions nous réunir librement fin décembre.

Aujourd'hui, pour la première fois depuis longtemps, nous nous confrontons en tant que société et en tant qu'individus à la précarité d'un monde que nous croyions solide. Ici, en Suisse, la maladie et la mort sont venues ramper jusque dans nos maisons, elles ont étouffé nos relations, emporté avec elles plus que leur dû... et qui sait jusqu'à quand cela perdurera?

Je crois pourtant que ce Noël sera un vrai Noël. Il n'aura, certes, pas le parfum des repas de fête et des retrouvailles. Il ne donnera pas lieu à la surenchère frénétique et joyeuse à laquelle nous sommes habitués. Mais il ressemblera un peu à la première nuit, quand un bébé venait au monde sans vrai toit sur la tête.



Douter que l'on puisse célébrer Noël dans les conditions actuelles, c'est oublier que la naissance du Christ est marquée du sceau du dénuement et de l'incertitude. La Nativité, dans la Bible, c'est d'abord l'histoire d'une jeune fille de rien qui tombe enceinte hors mariage, d'un fiancé désemparé sur le point de la répudier et d'un accouchement dans le

froid au milieu des bêtes. Néanmoins, c'est là que Dieu s'en remet à des bras humains, en la personne d'un nouveau-né. Il épouse les contours de l'existence dans ce qu'elle a de plus concret et de plus fragile.

L'incarnation est, pour moi, le mystère le plus incompréhensible du christianisme. Elle implique que Dieu rejoint les humains dans leurs limites pour montrer ce qu'elles ont de digne et d'estimable. L'incarnation ne dit rien du mérite humain, de la ferveur de leur foi ou de la perfection de leur vie. Elle révèle seulement un Dieu qui croit en eux.

Cette fin d'année, il sera sans doute difficile d'exiger de nous-mêmes la joie au milieu de l'angoisse, et la confiance dans l'incertitude. Malgré tout, la Bible annonce encore cette nouvelle à qui veut l'entendre, obstinément : le sens premier de Noël, ce n'est pas croire en l'adversité. C'est seulement recevoir la confiance que Dieu nous porte. ▲

Ecoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute

croit en l'humain

MÉDITATION

Ce petit texte dit l'incarnation de manière plus percutante et concrète que beaucoup de traités théologiques. Son auteur, Bernard de Clairvaux, est un éminent moine cistercien du XII^e siècle.

« Je jette un regard sur la conception
et la naissance du Sauveur
et je me demande si peut-être,
au milieu des innombrables nouveautés et
merveilles que découvre celui qui regarde
toute chose attentivement, j'apercevrai
aussi celles dont me parlent les prophètes.

Or, que vois-je là? La longueur qui s'est
rétrécie, la hauteur qui s'est abaissée
et la profondeur qui s'est nivelée.
Je vois une lumière qui ne luit plus,
le Verbe qui bégaie, l'eau qui a soif
et le pain qui a faim. »

Bernard de Clairvaux

C'est à moi que vous l'avez fait

Claude Ruey, ancien président de l'EPER et ancien conseiller d'Etat vaudois parle de sa foi.

ENGAGEMENT Ma vie spirituelle est réformée, mais elle est influencée par Taizé et par le catholicisme : mon père était protestant et ma mère catholique. Ayant également eu des amitiés avec certains évangéliques, je suis à l'aise avec différents courants spirituels. Je vis un peu « l'unanimité dans le pluralisme », pour reprendre une formule de frère Roger de Taizé.

Contrairement à d'autres, je n'ai pas eu de conversion miraculeuse du style de Paul. Mon développement spirituel s'est fait peu à peu, depuis l'école du dimanche jusqu'à aujourd'hui!

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25:40 est un verset qui m'a porté tout au long de ma vie. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté de m'engager au Conseil de l'Entraide protestante après avoir quitté le Conseil d'Etat vaudois.

Je me suis engagé en politique, dans le même sens, suivant en cela l'esprit familial, car j'ai grandi dans une famille où le sens du bien public était très développé. Je crois qu'en politique, il faut agir selon ses valeurs. Quand on lui disait « c'est la faute de la société », le pasteur Amédée Dubois répondait : « Mais la société c'est toi, c'est moi, c'est nous ! » ▀

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelé à relever ce défi? Contactez la rédaction (redaction@reformes.ch)!

L'auteure de cette page

Noriane Rapin est journaliste à RTS religion et productrice des cultes radiodiffusés. Auparavant, elle a suivi des études de théologie à Lausanne, Genève et Neuchâtel. Elle a ensuite effectué un stage pastoral dans l'Eglise réformée vaudoise, avant de se tourner vers les médias.

Impulsions théologiques

COMPILATION « L'homme et le divin », tel est le premier thème de la nouvelle collection des éditions Olivétan, qui regroupe quatre conférences d'enseignants de l'Institut protestant de théologie de France (IPT). Une manière de mettre en lumière des interventions de qualité. Au programme : « Religion et violence » par Christophe Singer, « Pratique de la prière » par Nicolas Cochand, « Craintes de l'avenir » par Guilhen Antier et « Eclairages sur le premier apôtre » par Céline Rohmer. A lire au coin du feu pour s'ouvrir aux questions théologiques en toute simplicité. ▲

Voici l'homme!, collection « A voix haute »
Conférences de l'IPT, vol. 1, Olivétan, 96 p., 2020.

Combattante

HISTOIRE On connaît Simone Veil, bien moins sa sœur, Denise Jacob. Ce livre très documenté, grâce à l'accès de l'auteur aux archives inédites de la famille, offre une bouleversante biographie. Il brosse le portrait d'une femme intrépide, jeune scout éclairceuse, engagée et résistante à 17 ans. Arrêtée en 1944, torturée, puis déportée, elle survit aux camps de concentration, où elle se lie d'une amitié indéfectible avec l'anthropologue Germaine Tillon. Un livre puissant pour comprendre la Résistance et le combat face à la haine. ▲

Miarka par Antoine de Meaux, Phébus,
252 p., 2020.

Féminismes islamiques

SOCIOLOGIE Que sait-on du féminisme dans l'islam ? Leïla Tauil revient sur son thème de prédilection dans un ouvrage très structuré, qui analyse les discours de différentes femmes clés, mais aussi, et c'est le plus intéressant, leur évolution récente. ▲

Les femmes dans les discours fréristes, salafistes et féministes islamiques. Une analyse des rapports de force genrés, collection « Islams en changement », par Leïla Tauil, Academia, 248 p., 2020.

Rire de la haine

BÉDÉ De la belle Zlabya au Malka des Lions, du rabbin au chat parlant le plus célèbre de la bédé, tous les personnages fétiches de la célèbre série de Joann Sfar sont au rendez-vous. Cette fois-ci, l'heure est grave. Zlabya pourrait émigrer en Israël, loin d'Alger et de son père adoré. La force de cet album est de croquer avec justesse des épisodes méconnus de l'histoire du judaïsme, de la nationalisation des Juifs en France aux premiers kibboutz, en passant par une balade drolatique dans le Jérusalem du XIX^e siècle. La voix du chat parlant le plus célèbre de la bédé se fait plus ironique et caustique que jamais... à la mesure des injustices subies par ses maîtres. ▲

Le Chat du rabbin, tome 10. Rentrez chez vous!
par Joann Sfar, Poisson Pilote, 96 p., 2020.

Contes modernes

FAMILLE Pasteure et inspectrice ecclésiastique en Alsace, Isabelle Gerber croque chaque année, dans un conte de Noël, les travers de nos sociétés contemporaines : on y retrouve une mamie esculée ou des enfants, une mère de famille qui propose un jeu à tous ses invités, un garçon en quête de sens : autant de personnages qui verront leur existence bouleversée par Noël... ▲

Contes de Noël pour aujourd'hui par Isabelle Gerber, « Société Luthérienne », Olivétan, 96 p., 2020.



Théologien engagé

BIOGRAPHIE A côté d'autres figures du protestantisme français de la seconde moitié du XX^e siècle – Paul Ricœur, Georges Casalis, Jacques Ellul – André Dumas est souvent oublié. Ce livre répare cette injustice, soulignant la contribution du pasteur, du professeur et de l'intellectuel. Dumas est pleinement homme de son époque, marqué par le débat théologique de ce temps – la théologie dialectique, mais aussi le Barth de *l'Humanité de Dieu* –, l'affrontement des grandes idéologies politiques, la guerre d'Algérie, la révolution sexuelle, le développement de la bioéthique et l'émergence de la conscience écologique. En tous ces domaines, Dumas ne se calque jamais sur la pensée dominante.

Ceux qui l'ont connu se souviennent de son esprit vif, qui, de chaque problème, proposait une analyse fine, inattendue et parfois espiègle. Ce souvenir personnel que j'ai du professeur est parfaitement traduit par le livre. On le voit engagé sur tous les fronts, assumer le réel sans compromission, acceptant les évolutions techniques et sociales avec sympathie, sans en masquer les risques et les dangers.

« Dieu n'est pas avec l'homme en jalousie de connaissance scientifique et d'initiative technique, mais en jalousie de parole crue et de parole donnée » (p. 214). « L'engagement humaniste prend alors le risque de juger, d'affirmer, de proposer de nouveaux ordonnancements » (p. 341), non comme parole d'autorité, mais comme proposition de sens dans l'arène pluraliste.

Même si les temps ont changé, ce livre nous rappelle, avec fraîcheur, ce que la parole protestante minoritaire peut et doit apporter au débat d'audace, de courage, d'intelligence et de modestie, en un mot de responsabilité.

▲ François Dermange

André Dumas. Habiter la vie par Stéphane Lavignotte, Labor et Fides, 368 p., 2020.

« Comme sur le *Mayflower*, c'est la galère ! »

Cinq jours après l'ouverture de sa nouvelle exposition temporaire – « Calvin en Amérique » – le Musée international de la Réforme (MIR) doit fermer ses portes en raison des mesures sanitaires. Comment le musée affronte-t-il la crise ? Rencontre avec son directeur, Gabriel de Montmollin.



Une reconstitution du *Mayflower* embarque le visiteur grâce à la réalité virtuelle.

Comment réagissez-vous à cette nouvelle fermeture ?

GABRIEL DE MONTMOLLIN Nous sommes tombés de nos chaises ! Mais les quelques jours d'ouverture ont eu un très grand succès. Le monde actuel n'a pas complètement changé ses habitudes. Dès que les gens auront la possibilité de revenir, ils reviendront. Donc nous gardons tout un réservoir de propositions à mettre en valeur dès la réouverture. Mais aujourd'hui, nous sommes comme sur le *Mayflower* : c'est un peu la galère !

Est-ce que cela met le musée en péril ?

76 % de notre budget sont couverts par des donateurs privés, des fondations ou des particuliers. Ils ont continué à répondre présents en ce temps de crise. Les aides publiques s'élèvent à 4 % et la billetterie représente 20 % des entrées financières. Nous connaissons depuis mars une baisse de 75 % de notre chiffre d'affaires. Les deux tiers des visi-

teurs sont des touristes étrangers qui ne peuvent plus venir. Nous avons pu obtenir les aides promises par l'Etat pour continuer à assurer le salaire de nos dix collaborateurs et ainsi éviter les licenciements, mais cela ne suffit pas pour retrouver l'équilibre. Nous sommes surtout inquiets sur le long terme, si nous ne pouvons pas retrouver prochainement l'activité qui est la nôtre.

Comment faites-vous pour poursuivre votre mission malgré le confinement ?

Nous travaillons sur des projets comme la transformation du musée, avec un accès plus visible pour le public et une nouvelle scénographie, ainsi que sur les prochaines expositions temporaires. Nous avons d'énormes chantiers devant nous.

Comment imaginez-vous le musée du futur ?

Comme un bon équilibre entre des

œuvres uniques du passé qui créent de l'émotion et que l'on ne peut pas voir sans se déplacer, et des moyens techniques modernes permettant de consulter ces œuvres sans les abîmer.

Un temps fort de l'exposition ?

Vous vous trouvez pendant cinq minutes sur le *Mayflower*, avec les premiers colons d'Amérique, un casque sur la tête et une visière sur les yeux. Et l'on vogue grâce à la réalité virtuelle ! Nous exposons aussi le plus ancien livre d'histoire jamais écrit en Amérique. **Elise Perrier**

La Réforme et les Etats-Unis

En novembre 1620, le *Mayflower*, vaisseau marchand parti d'Angleterre, arrive dans le Massachusetts. A son bord, les *Pilgrims fathers*, les Pères pèlerins, des réformés qui cherchent une terre où exercer leur liberté. Voilà le point de départ de l'exposition. 400 ans plus tard, que reste-t-il de ces premiers protestants arrivés en Amérique ? Quelle est, de nos jours, l'identité religieuse des Etats-Unis ? Pour y réfléchir, le musée s'est procuré des œuvres de 17 institutions muséales des Etats-Unis. Des extraits de films ou de musique offrent différents angles sur la religion en Amérique. Une exposition d'autant plus pertinente qu'elle entre en résonance avec l'actualité des élections américaines. Musée international de la Réforme (MIR), rue du Cloître 4, 1204 Genève. Plus d'informations sur www.mir.ch.

Dans les cantons voisins

GENÈVE

Cercle de parole pour les femmes

FÉMINISME Un espace de parole bienveillant, réservé aux femmes, est désormais proposé un jeudi soir par mois au temple de Plainpalais sous l'impulsion des pasteurs Carolina Costa, Vanessa Trüb et Sandrine Landeau, ainsi que de la diacre Greta Nania-Montoya Ortega.

Les Tentes Rouges sont des lieux dont nous pouvons découvrir l'existence dans la Bible. Ces espaces, créés sous des tentes à l'extérieur des villages, accueillaient les femmes durant leur période de règles, leur permettant de se rassembler et de partager leurs connaissances, leurs expériences et de transmettre leurs savoirs. Cette nouvelle offre de l'Eglise protestante de Genève s'adresse à toutes les femmes.

La première soirée « Tentes Rouges » a eu lieu le 15 octobre, sur le thème de la douleur des femmes. Elle a débuté par un rituel d'accueil « pour puiser à notre part divine et se connecter les unes aux autres avec le ou la plus grande que nous ». Durant le premier temps, Sandrine Landeau a proposé un apport spirituel et théologique en lien avec la parole des femmes dans la Bible.

Dans une atmosphère accueillante et propice aux confidences, Vanessa Trüb a ensuite partagé un témoignage très personnel, lié aux douleurs associées aux règles. Une prise de parole qui a conduit plusieurs participantes à raconter à leur tour leur vécu de souffrances en lien avec leur corps. « Ici, les femmes peuvent venir déposer la Parole et sont reçues sans moralisation et sans jugement », précise Sandrine Landeau. **▲ A.B.**

Plus d'infos sur lelab.ch/feminisme.

BERNE-JURA

Projet d'Eglise « en route »

NOUVEAUTÉ Un groupe de réflexion planche sur un concept de présence d'Eglise mobile. Le but est de participer à différentes manifestations dans l'arrondissement jurassien des Eglises réformées. Actuellement en pleine ébauche, ce projet se voudrait un instrument au service des paroisses. Un moyen de sortir des murs pour partir à la rencontre de la population.

« Rien n'est encore totalement défini, mais je pourrais envisager que nous installions une tente ou que nous stationnions un bus au marché, dans les fêtes de villages ou que nous nous rattachions à d'autres manifestations culturelles ou sportives », précise Daniel Chèvre, diacre, et l'un des pilotes du groupe de réflexion. L'essentiel, pour lui, étant d'interpeller les gens : « J'aimerais qu'ils se demandent ce que l'Eglise vient faire au milieu du village et qu'ils soient ouverts au dialogue. »

L'impulsion du projet a été donnée par des catéchètes professionnels, qui ont soumis l'idée à la pastorale d'arrondissement. Pensé initialement comme une sorte de food truck, le concept s'est rapidement élargi pour devenir plus flexible. « L'idée est de pouvoir nous adapter au mieux à toutes les situations en fonction des demandes », complète Daniel Chèvre.

Le projet devra encore être validé par les responsables de l'arrondissement, avant qu'une phase test puisse être envisagée. « Il nous faudra évaluer la pertinence et les limites de la démarche pour affiner certaines choses par la suite », conclut Daniel Chèvre, qui espère pouvoir mettre en pratique le concept une fois que la situation sanitaire se sera améliorée. **▲ N.M.**

NEUCHÂTEL

Prendre ses responsabilités

PANDÉMIE La situation sanitaire liée à la Covid-19 dans le canton de Neuchâtel est grave. Le Conseil synodal de l'EREN recommande de reporter tout ce qui peut l'être en essayant de garder le contact de manière virtuelle. Régulièrement en lien avec les autorités cantonales, le président de l'Eglise réformée neuchâteloise, Christian Miaz, ne sait pas encore si des célébrations en présence seront possibles à Noël : « Nous espérons que des cultes puissent avoir lieu sous une forme restreinte, mais tout reste encore flou pour l'instant. » A l'heure où nous écrivons ces lignes, les cultes sont suspendus jusqu'à nouvel avis. Sauf amélioration inespérée et assouplissement des mesures de restrictions, les choses ne risquent pas de changer début décembre.

Le président du Conseil synodal recommande aux paroisses et aux services de l'EREN de se concentrer sur l'urgent et sur l'essentiel. Ce qui peut être reporté doit l'être. Il invite chacune et chacun à ne pas perdre courage et à rechercher l'élan qui les a habités durant la première crise. De nombreuses offres virtuelles avaient été développées afin de garder et d'entretenir le contact : cultes sur internet, méditation quotidienne et entretiens téléphoniques avaient été le lot journalier de nombreux pasteurs et professionnels. « Les paroisses ont développé des alternatives intéressantes. Il ne faut pas vouloir maintenir une activité à tout prix, alors que d'autres solutions qui permettent de limiter les risques existent », complète Christian Miaz, pour lequel il s'agit avant tout d'une de responsabilité. **▲ N.M.**

Au travail, les écrans vont-ils finir par nous déshumaniser ?

Début novembre, réformés et catholiques se sont retrouvés lors des journées suisses du digital, avec une préoccupation centrale et encore peu étudiée : la dignité au travail dans une époque de numérisation inéluctable.



© iStock / Julia Garan

LIEN Loin d'être une activité parmi d'autres, le travail est l'un des fondements de notre société et de notre identité. Ce constat indépasse est ressorti tout au long d'une discussion entre experts et invités de la Pastorale vaudoise œcuménique dans le monde du travail. Force est de constater que nous lui consacrons « près de la moitié de notre vie active », pointe Alain Martin, pasteur dans le monde du travail et ingénieur-physicien.

De plus, comme l'a rappelé Patrice Mignon, philosophe et ancien dirigeant d'entreprises, notre activité professionnelle est fondamentale, car elle reste l'expérience à partir de laquelle nous construisons notre autonomie et notre capacité de nous relier aux autres. Bref, « tout ce qui constitue notre dignité en tant qu'êtres humains », estime-t-il, citant les philosophes Hannah Arendt et Simone Weil.

Une question de sens

Cette dignité est menacée par les écrans. Beaucoup d'entre nous ont expérimenté le télétravail, mais la digitalisation va bien au-delà, puisqu'elle consiste à virtua-

liser autant que possible la production de biens et de services. Ce qui est en jeu, avec cette quatrième révolution industrielle, ce n'est pas seulement un changement de moyens techniques, mais bien une modification profonde « de la nature et de la qualité des relations humaines au travail », selon Patrice Mignon.

Ce processus inéluctable de numérisation est principalement dicté par une course aux profits, constate Alain Martin. Mais il n'est pas forcément à rejeter en bloc. « La numérisation permet de supprimer les tâches répétitives » et souvent aliénantes. Mais que faisons-nous du temps gagné ? Pour les personnes concernées, « la course à l'efficacité doit permettre une quête grandissante de sens », estime le professionnel, qui a développé une méthode à ce sujet (voir encadré).

Si la révolution numérique s'impose à toutes et à tous, certaines personnes n'ont pas ou plus les capacités d'acquiescer un socle complet de compétences entièrement neuves : pour elles, en particulier, l'apprentissage doit être repensé, rendu plus accessible, ont pointé plusieurs participants.

Enfin, le pasteur Albrecht Knoch,

responsable du service de l'Eglise dans le monde du travail dans le Wurtemberg (D), a rappelé que « La culture d'une entreprise doit tenir compte des besoins des employés, de leurs équilibres psychosociaux », bouleversés par la digitalisation. Aussi propose-t-il de réfléchir à la santé « comme une composante de la dignité ». Et si prévenir à tout prix les burn out, c'était nous respecter ? Car l'enjeu, pour de nombreuses personnes actives, notamment en Suisse avec sa sacro-sainte culture protestante du travail, c'est parfois, tout simplement... de réussir à décrocher de leurs écrans. **▲ C. A.**

Dignité dans la digitalisation

Une check-list en cas de numérisation d'un service, d'une entreprise, d'un processus, d'une tâche...

- Comment développer l'attention et le respect envers les collègues et les humains ?
- La numérisation est-elle au service de l'humain ou l'asservit-elle ?
- Comment est-ce que je vis ma dignité dans un monde numérique ?
- Quelle stratégie et quels outils sont employés ?
- A qui, à quoi suis-je asservi·e ?
- Qui sert qui ? La machine me sert-elle ou bien est-ce l'inverse ?

A noter

Prochainement, une série de conférences virtuelles (en anglais) sur le bien-être dans un monde du travail numérisé sera organisée par le réseau européen d'action des Eglises dans le monde du travail. www.pin.fo/numerisation.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'expérience porteuse d'Espérance



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

ÉPREUVES L'Espérance découle de cette incarnation de Dieu en Jésus.

Dans la vision du Conseil synodal pour l'EERV, l'Espérance est sous-jacente. Implicite dans notre volonté d'aller de l'avant, en avent et avenir. Elle est aussi présence au cœur du monde, ici dans notre canton.

Mon Espérance prend source dans ma relation à Jésus, le Christ, au Dieu trois fois saint ; elle se nourrit

de la lecture de la Parole et également de mes diverses expériences de vie.

A quel moment, dans quelle situation, « mon » Espérance m'a-t-elle permis de passer un cap, de tourner une page difficile, de vivre un moment crucial ? J'en atteste, « mon » Espérance m'a précédée, rejointe et accompagnée dans tous ces temps.

Aujourd'hui, pour l'EERV, je souhaite et prie pour que nos expériences accumulées, notre vécu de collègue passé, présent et futur nous portent à risquer l'Espérance. En fidélité à notre identité de réformés, au-delà de nos doutes, de nos errances et de

nos questionnements. L'Espérance nous précède et, forte de nos compétences et de nos incompétences, elle nous rejoint dans notre humanité.

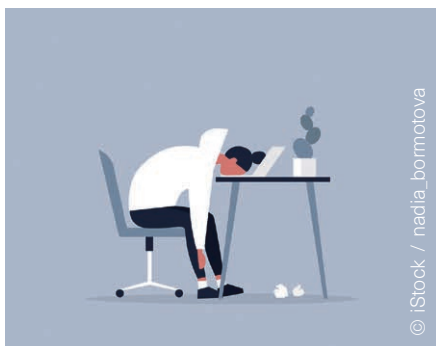
A vous toutes et tous, le Conseil synodal redit cette Espérance, pour accompagner les changements à venir, les essais réussis ou échoués, la recherche de l'humanité pour chacun, pour chacune. Et rappeler que Dieu est parmi nous avec le monde en son cœur.

Belles fêtes de Noël et que le Dieu de l'Espérance nous conduise vers des lendemains de fêtes, nous bénisse et nous garde dans son amour. ▀

« Dieu est
parmi nous »

Dire stop à l'épuisement

Envie de faire le point après une année pas comme les autres ? Le Centre de Crêt-Bérard propose une série de week-ends pour lever le pied. Explications.



© iStock / nadia_bornotova

RESSOURCEMENT Comment s'écouter et se recentrer sur ses envies ou sur ses besoins alors que l'on se sent à bout ? Le Centre de Crêt-Bérard propose deux jours pour les personnes qui arrivent à leurs limites. Professionnelles, parce que le travail ne fait plus sens ou qu'il est épuisant. Personnelles, parce qu'elles

traversent une épreuve particulièrement difficile. Parfois, il est évident que quelque chose doit changer dans notre quotidien, qu'un rééquilibrage est nécessaire. Mais comment retrouver son énergie, sa joie ? Par où commencer, que faut-il changer ?

C'est pour dénouer calmement ces situations complexes que le Centre de Crêt-Bérard réunit durant deux jours des professionnels afin de faire un point complet : Alain Monnard, pasteur, formateur d'adultes et accompagnant spirituel, Claudia Bezençon (en janvier), pasteure, thérapeute de couple et de famille, superviseuse, coach, formée en gestion du stress et résilience, et Philippe Becquart (en mars) responsable du Département des adultes pour l'Eglise catholique dans le canton de Vaud.

Après un entretien préalable, ce week-

end offre deux temps d'accompagnement individuel. Mais aussi, et surtout, un séjour au rythme « calme et bienfaisant », entre moments de solitude et partages en groupe pour se ressourcer et se reconnecter à soi-même et à la vie. ▀

Informations : www.cret-berard.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGÉ

Un conte de Noël

Qu'il soit lu à haute voix ou raconté autour de la table familiale, joué en saynète devant le sapin ou même envoyé par courrier postal, le conte de Noël est un cadeau à partager !

RÉCIT C'était une nuit du milieu de l'hiver, là-bas, au nord du Nord. Quand il fait si froid que même le soleil ne se lève plus et que le jour attend le printemps pour revenir. Sami, un petit gardien de rennes, ne dormait pas. Allongé sous l'abri de peau, il regardait le ciel. Il aimait quand parfois surgissait une aurore boréale, comme si quelqu'un avait colorié la nuit avec un grand pinceau lumineux. Sami remarqua soudain quelque chose d'étrange : les étoiles bougeaient et s'assemblaient en une rivière lumineuse qui se mit à glisser vers l'est. Sami se leva, s'approcha du vieux renne, le chef du troupeau. Il lui mit la main sur l'encolure et regarda avec lui cet étrange fleuve étoilé. Et soudain, ils furent emportés, lui, le grand renne et tout le troupeau derrière eux. Sami ne lâchait pas le renne qui s'était mis à planer très naturellement dans le ciel. Il ferma les yeux et perdit la notion du temps.

Puis Sami se retrouva à terre, tout en douceur. Il était entouré de moutons qui se mêlaient à ses rennes et, à ses côtés, un berger à peu près du même âge que lui, écarquillait les yeux, bouche bée. Des êtres de lumière,

plus beaux qu'il n'en avait jamais rêvé, chantaient dans sa propre langue : « Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté ! » Venue d'une maison voisine, il entendit une voix de femme, une douce mélodie. Son compagnon berger prit un petit agneau sur ses épaules et s'approcha.

« Viens, lui dit-il, je veux voir le Messie, le Fils de Dieu. L'ange nous l'a annoncé. » Sami ne savait rien de tout cela mais ne voulant pas entrer les mains vides, il détacha un grelot du collier de l'un de ses rennes et suivit le garçon. Dans l'étable, il faisait chaud. La lumière faisait rayonner les visages, dont celui de la jeune femme qui, d'une main, berçait un bébé couché dans une mangeoire. Le berger s'agenouilla et fit descendre l'agneau de ses épaules. « C'est pour le Roi, dit-il, de la part de tous les bergers. » La femme sourit et regarda Sami. « Et toi, demanda-t-elle, on dirait que tu viens de loin ? » Sami était en effet vêtu du costume coloré de son peuple, avec des bottes de feutre et un bonnet à quatre pointes, qu'il s'empressa d'enlever. « Sois le bienvenu, dit-elle. Cette nuit, il n'y a pas de frontières, jamais personne ne sera l'étranger dans le Royaume de cet



Couverture du livre « La nuit où les étoiles ont basculé ».

enfant-là. » Sami, ému, tendit son grelot et l'enfant sourit lorsqu'il tinta. Soudain, Sami se réveilla. Il était de retour dans sa tente. Il se leva un peu déçu. Mais quand il s'approcha du troupeau, il vit que le grand renne avait encore comme une guirlande d'étoiles entre ses bois. D'ailleurs, c'est depuis ce temps-là que les rennes savent voler... Mais ça, c'est une autre histoire ! Jusqu'à ce qu'il devienne très vieux, Sami, les soirs d'hiver, racontait aux enfants du village l'histoire de la nuit où les étoiles ont basculé. Et sur son visage, à chaque fois, brillait cette lumière inimitable de la crèche...

► **D'après un conte d'Anne-Marie Droz**

Note

Anne-Marie Droz est diacre dans une paroisse vaudoise. Elle a écrit ce conte intitulé « La nuit où les étoiles ont basculé », illustré par Adina van Woerden et publié en 2017. Si vous souhaitez l'offrir à Noël, il en reste quelques exemplaires à l'OPEC.

www.editions-olivetan.com/accueil/853-la-nuit-ou-les-etoiles-ont-basculé.html

ou le lien suivant : <https://bit.ly/3kZE-QAA>.

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

LA RÉGION

Le calendrier de l'Avent - Un temps spirituel à vivre au quotidien!

Comme chaque année, se trouve en ligne un calendrier de l'Avent œcuménique pour se préparer à Noël autrement et s'offrir un temps de respiration. Sur le thème « **Cultiver l'Esprit de Noël** », il sera possible de découvrir chaque jour :

- un espace biblique - découvrir des graines bibliques;
- un espace méditation - nourrir la réflexion et la prière;
- un espace témoignage - ces plantes qui nous inspirent;
- chaque semaine des activités adaptées aux différentes tranches d'âge;
- une couronne de l'Avent à fabriquer par étapes chaque semaine;
- un « petit herbier biblique » à compléter chaque jour.

Tout le nécessaire à préparer Noël avec tout son cœur, sur avent-autrement.ch.

RESPIRATION

En ces temps où nos habitudes sont chamboulées, certains ont choisi de créer de petits instants de respiration qu'ils ont partagés à travers les différentes régions de l'EERV. Voici donc ci-dessous quatre propositions différentes.

Calendrier rétrospectif

Au moment où l'EERV démarre sa transition écologique et dans les incertitudes d'une crise sanitaire qui enténébre le creux de cet hiver, laissez-vous inspirer et réjouir par une petite rétrospective de photos prises « par chez nous ». C'est sous ces mots que Sylvain Durnat propose douze photos issues de ces balades dans le pays.

Pour retrouver l'ensemble des photos, veuillez vous rendre sur le site grosdevaudvenoge.eerv.ch.

Noël à travers les générations (d'après un conte juif)

Lorsque le père du père de mon père voulait célébrer Noël, il se rendait à l'église sous la neige, il y chantait les chants traditionnels, se réjouissait des productions préparées par les enfants à cette occasion et écoutait l'histoire de la nativité. Et lorsqu'il rentrait chez lui, Noël avait eu lieu et il s'en réjouissait profondément.

Lorsque le père de mon père voulait célébrer Noël, il n'y avait plus de neige. Alors il se rendait à l'église, chantait les chants de Noël, écoutait les productions préparées par les enfants à cette occasion et méditait l'histoire de la nativité. Et lorsqu'il rentrait chez lui, Noël avait eu lieu et il s'en réjouissait profondément.

Lorsque mon père voulait célébrer Noël, il avait pris

ses distances d'avec l'Eglise. Alors il ne se rendait pas au culte pour écouter les productions préparées par les enfants. Mais il chantait avec sa famille les cantiques de Noël devant le sapin qu'il avait installé dans son salon et lisait le récit de la nativité.

Et lorsqu'il avait fini de chanter et de lire, il était heureux d'avoir vécu Noël.

Aujourd'hui, il n'y a plus de neige en décembre, les célébrations de Noël dans les églises sont mises en péril par la pandémie, les enfants ne

pourront peut-être pas y présenter leurs productions et il est interdit de chanter par peur de la contamination.

Mais il nous reste l'histoire...

Joyeux Noël!

Christian Vez

Sauver Noël!?

C'est l'espoir qui habite bien des personnes en cette fin d'année 2020. Les commerçants espèrent sauver Noël et rétablir quelque peu leur chiffre d'affaires mis à mal par la pandémie. Et nombre de gens espèrent que les fêtes



Calendrier de l'Avent spirituel.



Décembre, derniers rayons à la Chia. © Sylvain Durgnat

de Noël seront sauvées, c'est-à-dire qu'ils pourront retrouver leurs proches pour les traditionnels repas de famille et pour le Réveillon. Aspirations bien légitimes, que je partage largement. Pourtant l'expression « sauver Noël » me fait sursauter. Elle me ramène à la parole que les anges disent aux bergers dans le récit de Noël de l'Évangéliste Luc: « Cette nuit est né votre Sauveur. » Nous n'avons donc pas tant à sauver Noël qu'à nous laisser

sauver par lui. L'enfant né à Bethléem se trouvait dans la plus grande précarité. Et pourtant sa présence au centre de nos crèches continue de transformer nos manières de vivre lorsqu'il passe de la crèche à notre cœur. L'enfant de Noël nous sauve. Il transforme nos peurs en confiance, notre torpeur en mise en route intérieure, notre désespoir en espérance. Noël 2020 ne sera peut-être pas sauvé pour autant, mais

nous continuerons d'être sauvés par cette naissance extraordinaire.

« A Noël, Dieu se fait homme pour que l'homme devienne Dieu », disent les théologiens orthodoxes.

En leur emboîtant le pas, je dis quant à moi qu'à Noël Dieu se fait homme pour que chacune et chacun naissent à sa pleine humanité, quelles que soient les circonstances de cette naissance.

Laissons-nous donc sauver par l'enfant de Noël!

Joyeux Noël à tous,

▲ **Christian Vez**

Mots croisés

Ci-dessous, vous trouverez le « mots croisés » créé par Tojo Rakotoarison, pasteur à la Vallée. La solution sera disponible dans le numéro de février ou sur le site grosdevaudvenoge.eerv.ch dès le 1^{er} janvier.

ÉGLISE OUVERTE

Situation Covid

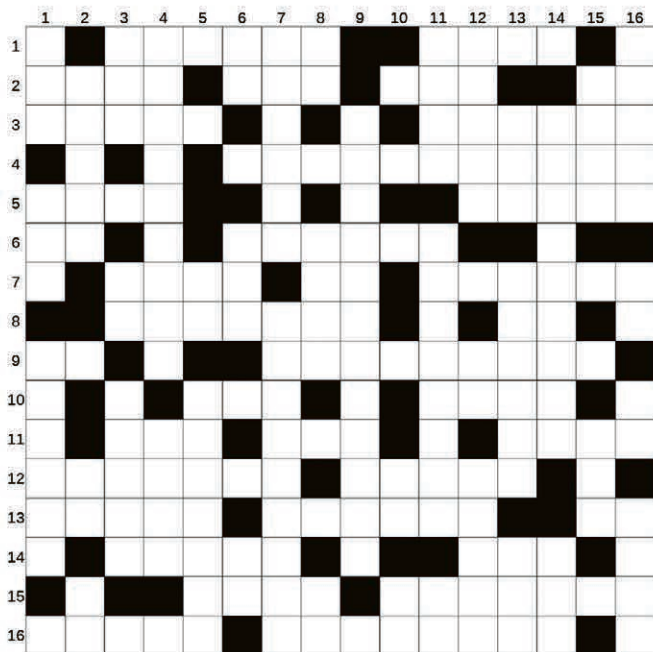
La pandémie et les règles sanitaires qui l'accompagnent

rendent incertaines nombre de manifestations. Le concert de gospel prévu le **dimanche 6 décembre a ainsi été annulé.**

Voici les rencontres que nous espérons pouvoir organiser...

Spectacle «Au nom de la mère»: reporté

Vendredi 18 décembre, à 20h. Au travers du récit de Myriam, simple jeune femme juive, enceinte hors mariage, l'écrivain Erri de Luca s'empare de l'histoire la plus connue du monde, celle de la nativité, et nous offre un texte bouleversant d'humanité. Sous la plume du romancier italien, l'histoire se fait éloge d'un corps et d'une âme, ceux d'une mère... Sur scène, cinq comédiens, chanteurs et musiciens se relaient en de multiples voix. La principale, parlée et chantée de la comédienne Lorianne Cherpillod. Les autres: un entrelacement de voix et d'instruments étranges, nés aux confins du désert, nous laissant imaginer tour à tour, Joseph, Gabriel,



© T. Rakotoarison

Mots croisés de Noël

Horizontalement

1. Epoux de Marie. Il y a eu du bon vin. 2. De Pessah à Chavouot. Maison d'oiseaux. Monnaie. Fleuve italien. 3. Une vient de Magdala. Japonais. 4. Vent divin. 5. Il baptisait. Accessoire de ministre. 6. Coutumes. Roi de Judée. 7. Estimé. Douze mois. Prophète de Moréscheth. 8. Sert à distiller. Interjection. 9. Article (masculin). Son mari est resté muet. 10. Vélo passe-partout. Neige tenace. 11. Saison chaude. Tube. Tribu d'Anne (Nouveau Testament). 12. Ange messenger. Parfait. 13. Peut être à la foi. Parfois filante. Le Seigneur est ... 14. Pause hébraïque. Il peut être de lumière. 15. Jardin biblique. Numérisée. 16. Pleine de ... et de vérité (la Parole parmi nous). Premier évangéliste.

Verticalement

1. Appellation. Boisson. Mettre une couche. 2. Sages d'Orient. Abréviation d'avant. Métal précieux. 3. Début de prophète. Part. Nouveaux-nés. 4. Elle n'est pas à l'ouest. Répartit. 5. Note. Nuit de Noël. 6. Dans. Exprime le doute. Jusqu'à en latin. 7. Gouverneur. « Petite entre les milliers de Juda ». 8. Haute définition. Bande de chemin de fer. Sodium. 9. Beau jour pour Marie. 10. 501 chez les Romains. Abréviation de Saint. 11. Repas du Seigneur. « Dieu avec nous ». 12. A l'anis. Beryllium. Ventilai. 13. Format à projeter. Equidé. A Noël, on le pensait gris. 14. La loi et les ... D'une seule couleur (à l'envers). 15. Peut être ras ou long. Vive chez Jésus. 16. Amabilité. Conjonction. Origine d'Abraham. Fête chrétienne.

Spectacle reporté en 2021



La comédienne Lorianne Cherpillod incarne une Marie bouleversante d'authenticité. © Compagnie de l'Ourag'enchanté

l'âne ou encore le petit Ieshu. Cinq voix qui se répondent et se complètent pour magnifier la parole de cette femme, se battant pour avoir le droit de vivre dans une société qui la condamne sans la comprendre. Cinq voix qui s'interpellent, pour dire les mots de Myriam qui veut avoir le droit d'être femme au-delà des préjugés. Un thème encore résolument moderne, plus de 2000 ans après. Entrée libre, participation consciente.

Veillée de Noël en famille du 24 décembre

Jeudi 24 décembre, à 17h, une veillée à vivre en famille. Même si le chœur d'enfants n'a pas répété, nous espérons vivre une veillée marquée du sceau de la simplicité et de la profondeur pour accueillir l'enfant de Noël.

Célébration Eglise en vrac

Dimanche 10 janvier, à 17h, au temple d'Echallens, une célébration préparée et animée par un groupe de jeunes adultes coordonnés par la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Retrouvez le programme d'activités d'Eglise ouverte

sur le site www.egliseou-vertteechallens.ch.

ECHALLENS

ACTUALITÉS

Nouvelles paroissiales

Chères et chers paroissiens, Nous nous réjouissons de la naissance le 29 octobre de Léane, fille de Cécile Pache et Martel. Tout le monde va bien même si cette naissance s'est déroulée un peu plus vite que prévu. Cécile sera donc en congé maternité pour ces prochains mois. Nous les entourons de nos prières pour ce temps d'accueil de cette nouvelle vie et de création des premiers liens parentaux. Pour accompagner la paroisse durant cette période, nous avons engagé Margaret Agassis, diacre, pour assurer les services funèbres, des cultes et des visites. D'autres ministres et des laïcs apportent une aide soit dans le cadre de l'équipe régionale, soit par un engagement spécifique. Nous comptons aussi sur vous paroissiennes et paroissiens ayant à cœur la vie paroissiale à Echallens pour nous appor-

ter votre soutien et prendre les initiatives utiles aux liens communautaires et aux activités paroissiales. Pour toute suggestion, demande ou question, vous pouvez prendre contact avec Margaret Agassis au 079 233 93 63, Anita Binggeli ou Philippe Morel (coordinateur régional).

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Le dimanche 24 janvier, une célébration réunit toutes les communautés chrétiennes de la région à Villars-le-Terroir. Infos pratiques sur notre site en janvier selon les normes sanitaires.

Calendrier

Pour que chaque jour nous rappelle la présence de Dieu, vous recevez fin novembre le calendrier de notre Eglise. Trouvez-lui une bonne place chez vous ! Ce petit cadeau est aussi l'occasion de soutenir la paroisse après l'annulation de la fête paroissiale en novembre à la suite des mesures sanitaires. Un grand merci pour chaque don (paroisse réformée d'Echallens, IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8).

Eglise ouverte Echallens

La pandémie et les règles sanitaires qui l'accompagnent rendent incertaines nombre de manifestations. Le concert de gospel prévu le **dimanche 6 décembre** a ainsi été annulé.

La prochaine rencontre prévue est :

Spectacle « Au nom de la mère »

Vendredi 18 décembre, à 20h. Au travers du récit de Myriam, simple jeune femme juive, enceinte hors mariage, l'écrivain Erri de Luca s'empare de l'histoire la plus connue du monde, celle de la natalité, et nous offre un texte

bouleversant d'humanité. Cinq voix qui s'interpellent, pour dire les mots de Myriam qui veut avoir le droit d'être femme au-delà des préjugés. Un thème encore résolument moderne, plus de 2000 ans après. Entrée libre, participation consciente.

Célébrer Noël

Les cultes de l'Avent, la veillée et le culte du matin de Noël sont les principales célébrations proposées au temple en espérant qu'elles soient autorisées. Dans le contexte actuel, nous vous invitons à imaginer aussi des temps de célébration et de respiration en famille ou avec des amis, en petits comités. Pour cela, vous trouvez des propositions pour tout le temps de l'Avent et Noël sur le site suivant : www.avent-autrement.ch.

Veillée de Noël en famille du 24 décembre

Jeudi 24 décembre, à 17h, une veillée à vivre en famille. Même si le chœur d'enfants n'a pas répété, nous espérons vivre une veillée marquée du sceau de la simplicité et de la profondeur pour accueillir l'enfant de Noël.

Vendredi 25 décembre - Culte de Noël

10h au temple avec Margaret Agassis.

Célébration Eglise en vrac

Dimanche 10 janvier, à 17h, au temple d'Echallens, une célébration préparée et animée par un groupe de jeunes adultes avec l'appui de la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu, le 15 octobre, Mme Yvette Benoît, 84 ans.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Mesures sanitaires et cultes dans la paroisse

Au moment d'éditer ce journal, nous ne savons pas si les cultes et activités de décembre et janvier pourront à nouveau se dérouler en public.

Pour rester informé-e des changements, n'hésitez pas à consulter le site Internet paroissial sauteruz.cerv.ch ou à téléphoner aux conseillers ou ministres.

Culte du 1^{er} dimanche de l'Avent

29 novembre, 10h, à Orzens. A la sortie du culte, les cavaliers de l'Avent apporteront leur message en lien avec Crêt-Bérard et d'autres paroisses du Canton. Par consé-

Noël: Jésus vient naître au cœur de la nuit

SAUTERUZ Nous nous réjouissons de partager des moments lumineux pour la période de Noël qui approche.

Avec prudence et avec nos masques, nous nous retrouverons pourtant pour célébrer la venue de la Lumière dans nos foyers et dans notre monde:

culte de la nuit de Noël le 24 décembre, à 23h, à l'église d'Essertines;
culte du jour de Noël le 25 décembre, à 10h, à l'église de Vuarrens;
halte spirituelle de la nouvelle année: pour entrer en 2021 avec un nouveau souffle, le 1^{er} janvier, à 10h30, à l'église de Bercher.



Une lumière s'illumine au milieu de la nuit.

quent, il n'y aura pas de feu de l'Avent dans la paroisse.

Culte du 6 décembre, 9h15 à Fey et 10h30 à Oppens

Salle du haut avec la participation de l'école de flûtes de Margrit Pitton.

Assemblée paroissiale d'automne

Mercredi 9 décembre, 20h, à la grande salle de Vuarrens à l'ordre du jour: comptes 2019, budget 2021, présentation des projets et des actualités de la paroisse.

«Salut des hommes – salut du monde, quelle articulation?»

Conférence de M. Michel Maxime Egger, sociologue et écothéologien, **mercredi 27 janvier 2021, 20h15**, au temple d'Echallens. Soirée ouverte à tous. Rens. Marc Lennert.

DANS NOS FAMILLES Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, M. Raymond Gonin le 12 octobre à Essertines, M. Marcel Brot de Vuarrens le 20 octobre à Montoie, et Mme Georgette Wagnière, le 29 octobre à Orzens.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Covid-19

Les activités paroissiales sont tributaires de l'évolution de la pandémie.

Référez-vous au site internet de la paroisse pour être tenu informés de l'évolution des choses!

<https://hautementhuc.cerv.ch>.

Eveil à la foi

A la suite de l'évolution de la pandémie, ceux qui seraient intéressés pour rejoindre le groupe, merci de contacter Laurent Lasserre au 079 550 12 30.

La prochaine rencontre **est prévue le 5 décembre**. Thème: A la découverte des mains, des mages et de nos mains comme un cadeau. A priori, elle aura lieu **de 10h à 11h30** à la salle en dessus de la cure de Bottens.

Plus d'informations sur le groupe WhatsApp.

Culte de l'enfance

Le mois de décembre est l'occasion de vivre avec les enfants la saynète de Noël. Le culte avec les enfants est

prévu le **13 décembre, à 10h**, à Dommartin (changement de lieux pour pouvoir suivre les mesures Covid au moment de la mise sous presse). La newsletter de la paroisse vous tiendra au courant de l'évolution et éventuellement d'une diffusion sur internet (n'hésitez pas à contacter un pasteur si vous ne la recevez pas).

Les rencontres prévues sont le **mercredi 9 décembre** à Poliez-le-Grand, de 14h à 15h30. Une répétition générale le **samedi 12 décembre** au temple de Dommartin, de 10h à 11h30.

La saynète est prévue le **dimanche 13 décembre, à 10h**, à Dommartin.

Rencontre de catéchisme (7-8^{es} années)

Mercredi 2 décembre, 12h à 14h30: salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Responsable: Christian Vez.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉ

En attendant Noël: Pour les enfants de 5 à 10 ans **Samedi 5 décembre** nous avons prévu une matinée pour tous les enfants de 5 à 10 ans de la paroisse, au vu des circonstances actuelles, nous renonçons cette année et comptons bien vous proposer cette activité l'année prochaine. En attendant Noël, surveillez vos boîtes aux lettres.

RENDEZ-VOUS

Un temps pour prier au milieu de la semaine **Chaque mercredi matin, de 9h à 9h30**, à la salle de paroisse de Chapelle. Un temps pour partager un Psaume, un texte biblique, une prière et



Découvrez les photos à Saint-Cierges. © François Rochat

un chant. Ce moment conduit par un groupe de paroissiens est ouvert à chacun.

Soleil d'automne

La fête de Noël est annulée pour les raisons que l'on connaît. Le comité vous donnera des infos en temps voulu et vous souhaite de Joyeuses Fêtes.

3^e Jeunesse

La fête de Noël de la paroisse du Plateau du Jorat est supprimée à cause de la pandémie. Nous sommes profondément attristés et souhaitons à nos chers aînés de garder leur joie

de vivre afin que, malgré tout, la lumière de Noël brille dans les cœurs! Votre comité.

POUR LES JEUNES

Pour les 2 groupes

Samedi 19 décembre, de 9h à 11h30, répétition de la saynète à l'église de Pency.

Espace 2D (découvrir Dieu)

Mercredis 9 décembre et 6 janvier, de la sortie de l'école à 14h30, Maison de paroisse de Chapelle, avec un pique-nique.

JEF (jeunes explorateurs de la foi)

Mercredis 16 décembre et 13 janvier, de la sortie de l'école à 14h30, Maison de paroisse de Chapelle, avec un pique-nique.

All Alive (dès 13 ans)

Dimanches 6 décembre, 10 et 24 janvier, de 18h à 20h dans le local à côté de la cure de Saint-Cierges, <https://www.all-alive.ch>.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Jean-Pierre Dind de Saint-Cierges, le mardi 3 novembre à Saint-Cierges.

TALENT

ACTUALITÉS

Que dire...que faire!

Chers amis, vous qui lisez ce journal, me voilà bien dépourvue au moment où je rédige ce texte. Pardonnez-moi, mais je vais parler en mon nom afin de vous exprimer ce qui se passe autour de moi... de nous... de vous peut-être! Presque pour la première fois, depuis que je m'occupe de la rédaction de votre journal, je me retrouve devant une page blanche!

Je sais qu'il y aurait plein de choses à dire, mais finalement on en revient toujours au même sujet, que vous connaissez tous bien puisqu'il est impossible d'y échapper! Je ne vous citerai pas le nom de ce visiteur qui s'est invité sans prévenir, car vous le connaissez tous, il fait partie de notre quotidien bien malgré nous. Qu'à cela ne tienne,

nous sommes tous conscients de ce qui se passe autour de nous, nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve, mais une chose est sûre, nous ne sommes pas seuls, il y a toujours dans notre cœur cette flamme qui brûle et qui illumine notre quotidien. Cette flamme est un feu de joie dans notre cœur, puisque Jésus lui-même nous donne cette force d'entretenir et de renforcer notre foi et surtout de ne pas perdre espoir... jamais! Il y a des situations difficiles, pénibles, des deuils, de la souffrance, mais tous ces maux étaient déjà là avant. Peut-être que nous ne les voyions pas de la même manière. L'espoir... c'est ce qui est resté au fond de la boîte de Pandore, alors ne le laissons pas s'échapper, gardons-le bien enraciné en nous. Je suis comme vous, pas vraiment rassurée, mais il faut faire avec! Noël approche avec ses réunions de famille, les yeux



Gardons l'espoir bien enraciné en nous. © Ron Smith / Unsplash

Concours photo

PLATEAU DU JORAT

Les photos du concours pour le prochain calendrier seront affichées à l'église de Saint-Cierges. Vous les retrouverez aussi sur notre site internet. Vous pourrez voter pour vos trois photos préférées en envoyant un e-mail ou en glissant votre bulletin à Saint-Cierges.

des enfants qui s'illuminent, le sapin décoré qui brille de mille feux... Noël sera quand même là. Il y aura certes moins de monde autour de la table, mais il y aura quand même l'esprit de Noël dans notre esprit et dans notre cœur. Marie et Joseph ont eux aussi parcouru un chemin qui n'était pas pavé de roses avant d'arriver à Bethléem. Ils devaient aussi se sentir bien seuls et désemparés, mais finalement... quel feu d'artifice : Jésus est né, notre Sauveur est arrivé et la Lumière du monde a brillé. Alors chers Amis, que cette lumière continue de briller dans votre cœur et autour de vous pour illuminer tous ceux qui nous entourent. Joyeux Noël à vous tous... dans l'espérance et dans la joie! ► **Marlène Dutoit**

Covid

Vu l'incertitude due à la situation sanitaire quant à nos activités, le meilleur moyen d'être tenu au courant est notre Lettre de nouvelles, hebdomadaire. Pour la recevoir, indiquez donc votre adresse e-mail à : paroisse.talent@eerv.ch. Vous pouvez aussi aller sur notre site internet <https://talent.eerv.ch>. Vous y trouverez aussi des nouveautés.

Catéchisme

Le catéchisme a commencé, bien commencé. Quinze préados, pleins de joie de vivre, se sont attelés à « changer le monde », selon le thème de cette année. L'état de notre planète les préoccupe, ils ont des idées, et au travers de jeux, chants et autres moyens de partage et de création, ils ont fait preuve d'imagination et déjà d'esprit d'équipe. Vous pouvez les porter dans votre prière ou même vous offrir le plaisir de nous rejoindre pour une rencontre en faisant signe à la pasteure.

COSSONAY GRANCY

ACTUALITÉS

Important

Les informations paroissiales indiquées ci-dessous dépendent de l'évolution sanitaire de ces prochaines semaines et des décisions qui seront prises. Le site internet paroissial est régulièrement mis à jour www.cossonaygrancy.eerv.ch et toutes modifications éventuelles y sont indiquées. Pour plus de précisions, n'hésitez pas à contacter l'un des ministres.

Recueillement

Le **mercredi à 8h30** temps prière à la chapelle de Senarclens, dès 9h au restaurant du village café-convivial et échange.

Cultes particuliers

Dimanche 13 décembre, à 10h, au temple de Cossonay,

Noël « la fragilité comme un berceau »

COSSONAY - GRANCY

Ce texte de Noël nous vient de Francine Carrillo. Il résonne avec force et profondeur en cette période singulière :

« Noël, une mémoire qui enfante l'histoire, une promesse ourlée à la détresse. Une parole à l'aplomb du monde pour ouvrir une faille, pour éclairer la paille, pour inciter aux semailles. Dieu en l'humain est toujours possible pour qui accueille sa fragilité comme un berceau! »

A chacun · e joie-paix de Noël qui incite aux semailles!

culte célébré par des paroissiens.

Jedi 24 décembre, à 23h, au temple de Cossonay, culte, veillée de Noël.

Vendredi 25 décembre, à 10h, au temple de La Chaux, culte de Noël.

Dimanche 27 décembre, à 10h, au temple de Daillens, culte centralisé pour trois paroisses.

Dimanche 3 janvier, à 10h, au temple de Cossonay, culte de l'Epiphanie.

Besoin d'un moyen de transport pour vous rendre au culte? N'hésitez pas à contacter l'un des ministres.

Semaine de prière

pour l'unité des chrétiens

Mardi 19 janvier, à 20h, au temple de Cossonay, prière œcuménique.

Dimanche 24 janvier, à 10h, au temple de Cossonay, célébration œcuménique.

Noëls des enfants dans les villages

La deuxième vague de coronavirus engendre beaucoup

d'incertitudes. Au moment de boucler ce numéro, toutes les informations concernant les Noëls des enfants dans les villages ne sont pas connues précisément.

Le site internet paroissial vous en dira plus.

Activités

Eveil à la foi, Culte de l'enfance et catéchisme

Toutes les infos et les programmes concernant les activités enfance et jeunesse sur le site internet paroissial.

Conférences

sur la mort « Vivre avec »

Une série de cinq conférences sur la mort intitulée « Vivre avec » est prévue au temple de Gollion. Le **jedi en soirée, de 19h30 à 21h**.

14 janvier « La mort n'est pas la fin » approche biblique avec le pasteur Xavier Pailard.

28 janvier « Vers la fin de vie » avec le pasteur François Rosselet, aumônier en soins palliatifs.



Sieste d'un bébé. © pexels.com

PENTHALAZ PENTHAZ DAILLENS

ACTUALITÉS

Dimanche 20 décembre

En cette année mouvementée, que diriez-vous de vous laisser surprendre par une histoire de Noël contée? Car c'est une conteuse qui portera le message lors du Noël des familles le **20 décembre, à 18h**, à l'église de Penthalaz. Laissez-vous entraîner dans la joie des lumières de Noël!

Le culte par les KT 9-10-11

PENTHALAZ-PENTHAZ-DAILLENS

Des catéchumènes donnent un culte! Quelle joie! Le 1^{er} novembre, malgré l'annulation de la fête de paroisse, trois de nos catéchumènes ont célébré le culte qu'ils avaient préparé, avec tous leurs camarades de nos trois paroisses. Lors de leur première rencontre de l'année, ils ont réfléchi sur le sens de la prière. Pourquoi demander pardon à Dieu? Pourquoi le remercier? Pourquoi lui dire s'il te plaît? Si en raison des restrictions Covid, les rangs étaient clairsemés, nos catéchumènes ont porté la voix du groupe devant les paroissiens qui ont été touchés par la profondeur et la justesse de leur réflexion. Tous espèrent pouvoir les entendre s'exprimer à nouveau de manière plus large!



Justin W., Aurélien K. et Eefje S. ont célébré le culte du 1^{er} novembre au foyer. © G. Senn

Une famille de la paroisse sur scène

L'histoire extraordinaire de George Müller Nous sommes à Bristol en Angleterre, dans les années 1830. Confrontée à une terrible épidémie de choléra, la ville voit grandir le nombre de ses orphelins. Le jeune pasteur George Müller n'hésite pas longtemps: il met tout en œuvre pour venir au secours des enfants laissés pour compte dans la rue. Faisant le choix de ne compter que sur la fidélité de Dieu, il ne fait pas de recherche de fonds et ne s'endette pas pour ouvrir ses orphelinats, qui verront passer quelque 17 000 enfants! Dans son journal personnel, il a consigné plus de 50 000 prières exaucées. Cette histoire extraordinaire a été mise en scène avec succès, fin octobre, à Yverdon par la troupe des Fabricants de joie: près de 60 personnes de tous âges sur scène et en

coulisses pour une comédie musicale qui a ravi les spectateurs présents. Parmi les artistes, la famille Volery de Penthalaz: bravo pour ce témoignage de foi qui fait du bien! www.george-muller.ch.

POUR LES FAMILLES

Arc-en-Ciel

Nous maintenons autant que possible l'accueil Arc-en-Ciel, pendant la période mouvementée du Covid. Pour une information sur les propositions au jour le jour, voir notre page Facebook ou sur la porte du foyer.

Eveil à la foi (0-6 ans) et atelier biblique (6-10 ans)

Samedis 9 janvier et 6 février, à 9h, au foyer.
Inscription: nathalie.momot-senn@eerv.ch ou 021 331 56 44.

Catéchisme 7-8° H et 9-10-11° H

Nouveau programme sur notre site: penthalaz.eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis M. Claude-Michel Jacot à la grâce de Dieu, dans l'intimité de la famille et des proches, le 14 octobre, à l'église de Penthaz.

VUFFLENS-LA-VILLE

Situation Covid

Avant de vous rendre à une activité, vérifiez sur le site Internet si elle est maintenue!

RENDEZ-VOUS

Une invitée au culte

Notre Eglise cherche à être présente auprès de tous, mais particulièrement des personnes laissées de côté. Il en va de même pour la pasteur Roselyne Righetti qui s'occupe de la Pastorale de la rue à Lausanne. Elle viendra célébrer le culte **du 13 décembre** à Sullens pour nous parler de ses rencontres. A cette occa-

sion, elle récolte volontiers des produits de première nécessité qu'elle peut distribuer aux personnes qu'elle rencontre : produits de toilette, aliments à consommer sans cuisiner, etc.

Si vous ne pouvez venir, merci de soutenir son ministère : CCP 10-84884-3, EERV, Pastorale de la rue.

Veillée et culte de Noël

Nous célébrerons la naissance de Jésus lors de la veillée de Noël le **24 décembre, à 23h**, et lors du culte de Noël le **25 décembre, à 10h**. Tous deux auront lieu à l'église de Sullens qui nous permet d'offrir des distances suffisantes aux fidèles.

MÉDITATION

Naître dans ce monde

Un immense voile noir a recouvert l'année 2020 : pandémie, décès en nombre, personnel hospitalier exténué, patrons asséchés voir ruinés, résidents en EMS encore plus isolés, misère sociale en aug-



Saynète de Noël 2019: les acteurs et animateurs. © C. Vallélian

mentation : la liste des tristesses, des dépresses et des colères est sans fin et chacun peut raconter une part de ce désastre humain.

Noël nous rappelle que c'est exactement dans ce monde que Dieu a décidé de naître. C'est dire qu'il ne reste pas un spectateur lointain de ce monde qu'il a créé. Au contraire, il s'y investit. Il vient lutter à nos côtés pour nous aider à faire face aux problèmes qui nous submergent par vagues successives et continues. En déposant Jésus dans la crèche, Dieu a déchiré le voile noir qui s'étendait sur les peuples. Il a créé une ouverture par laquelle la lumière du ciel vient nous redonner espoir. La résurrection déchirera encore une fois ce voile de deuil, nous permettant de croire au Royaume de Dieu. Décidément, Dieu n'est pas un spectateur de notre histoire, mais un acteur de premier plan.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 28 octobre, M. Raymond Kohler de Sullens a été remis à l'amour de Dieu.

VEYRON VENOGÉ

ACTUALITÉ

Conte de Noël

Noël... lumière venue du fond des âges...

Il était une fois... c'est ainsi que commencent toutes les histoires... Il était une fois dans le village de Moissac... un village des Hautes-Cévennes une jeune fille nommée Marion... Marion se souvenait des récits de sa grand-mère et de ses ancêtres qui, autrefois, dans cette région reculée, avaient su résister aux soldats du roi, pour préserver leur foi chrétienne, cette foi en un Dieu qui a choisi de nous sauver parce qu'il nous aime sans conditions... Marion avait été élevée dans l'admiration de ses ancêtres protestants, ces anciens héros de la foi qui puisaient leur force dans la lecture quotidienne de la Bible et dans la prière.

Marion, comme chaque année, avait quitté avec ses parents et ses trois frères et sœurs, la banlieue parisienne pour venir passer ses vacances de Noël dans le vieux

Situation sanitaire

VEYRON - VENOGÉ

Nous aurions voulu pouvoir vous annoncer... plein d'activités. Cependant, vu la situation sanitaire précaire, nous vous proposons à la place le début d'un conte de Noël écrit par Alain Feuz.

Vous pourrez lire la suite de cette histoire sur le site régional grosdevaudvenoge.eerv.ch. Vous trouverez également en fin de journal la liste des cultes de la paroisse en cas de relâchement des mesures sanitaires. En cas de poursuite du confinement, nous proposerons de nouveaux enregistrements sur CD. Si cela vous intéresse, veuillez prendre contact avec Alain ou Catherine Feuz.

Saynète de Noël

VUFFLENS-LA-VILLE

Jouer l'histoire de la nativité est une belle expérience pour les enfants. Elle leur permet non seulement de connaître cette histoire mais aussi de la vivre de l'intérieur. Et leur enthousiasme donne beaucoup de fraîcheur à ce récit parfois trop connu pour qu'il nous émerveille encore. Ne ratez donc pas ce Noël préparé par les enfants pour tout un chacun. **Dimanche 20 décembre, 17h**, Vufflens, Grande salle.

mas, la vieille maison familiale perchée sur le flanc de la montagne au milieu des châtaigniers et des mûriers. Ces mûriers dont les feuilles étaient autrefois, soigneusement ramassées pour nourrir et élever les vers à soie... La

veille, toute la famille s'était encore dispersée dans les grands magasins de la capitale pour chercher les cadeaux les plus étonnants, les plus originaux, avant de parcourir des centaines de kilomètres sur des routes encombrées par

les vacanciers de ces fêtes de fin d'année... Ce soir du 24 décembre, Marion s'était réfugiée dans sa chambre située un peu à l'écart derrière l'ancienne bergerie... elle rêvassait, se remémorant les anciens récits que sa grand-mère

lui racontait tout en écoutant les bruits de la maisonnée. Ses parents, ses frères, ses sœurs s'activaient pour décorer la maison, le sapin qui trônait dans la grande pièce du bas, où brûlait un grand feu dans l'antique cheminée qui servait autrefois à préparer les repas... Pour retrouver la suite de ce conte, veuillez vous rendre à la page grosde-vaudvenoge.eerv.ch.



D'année en année, Noël est une invitation à passer la lumière du Christ plus loin.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Une visite ?

Sortir est devenu délicat avec le virus, mais vous apprécieriez une visite ? Faites signe et vos pasteurs passeront volontiers vous trouver, un masque sur le nez !

Concert de notre organiste

A La Sarraz, Denis Steffen propose un concert du Nouvel-An le **3 janvier à 16h**.

Eveil à la foi pour les 0-6 ans

Samedi 16 janvier, à 10h30, à l'église de La Sarraz sur le thème des mains.

Célébration œcuménique

Dimanche 24 janvier, à 10h, à la Cossarena de Cossonay, les paroisses réformées, la paroisse catholique et l'assemblée évangélique se rassembleront pour manifester que notre Seigneur nous permet d'avancer envers et contre tout dans la foi, l'espérance et l'amour.

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 31 janvier, le pasteur togolais Espoir Adadzi nous fera l'honneur de sa visite. Son regard sur la Suisse et notre manière de vivre l'Eglise est très enrichissant. Pasteur, il nous regarde vivre à la lumière de l'Evangile avec humour et bienveillance. Il a été invité par les Eglises de Suisse romande pour un séjour de trois ans avec sa famille. Ne manquez pas ce moment.

Fêtons l'Avent et Noël malgré le virus

LA SARRAZ En vérifiant sur www.lasarraz.eerv.ch si les événements ont lieu.

A Eclépens, le **6 décembre, à 17h30**, vers la salle polyvalente, feu de l'Avent pour annoncer la venue de celui qui dit « Je suis la lumière du monde ». Avec Jésus, la lumière gagne sur l'obscurité.

A Orny, **mercredi 9 décembre, à 18h**, rendez-vous devant La Ciboulette pour une marche aux flambeaux puis un temps à l'église pour se préparer à Noël.

A Ferreyres, **samedi 12 décembre, de 17h à 18h30**, Noël réservé aux enfants.

A La Sarraz, **dimanche 13 décembre, à 17h**, au temple, Noël du Culte de l'enfance.

A La Sarraz, le 24 au soir la **veillée de Noël, à 23h**; le 25 au matin le culte de Noël à 10h.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Sapin solidaire: pour que chaque enfant reçoive un cadeau

Durant le temps de l'Avent, l'action Sapin solidaire sera active dans tout le canton de Vaud à Nyon, Morges, Vevey, Yverdon, Lausanne et pour la première fois sur internet. Le projet a été créé en 2018, par le pasteur Kevin Bonzon et une belle équipe de bénévoles à Nyon. Depuis, il n'a fait que croître et rayonne cette année dans tout le canton.

Offrir

Le but? Offrir un cadeau, d'une valeur maximale de 40 fr., à chaque enfant. Et particulièrement à ceux dont les parents n'ont pas forcément la possibilité de consacrer une partie de leur budget à un ou plusieurs cadeaux.

Comment ça marche? Vous pouvez aller chercher une carte-cadeau sur l'un des Sapins solidaires. Ensuite, il n'y a plus qu'à aller acheter le cadeau puis l'apporter là où vous avez pris la carte.

Vous souhaitez participer mais ne pouvez pas vous rendre à l'un des Sapins? Allez sur le site internet www.sapin-solidaire.eerv.ch et demandez une carte-cadeau. Ensuite, allez acheter le cadeau souhaité puis déposez-le au pied d'un des Sapins, ou prenez contact pour arranger un rendez-vous.

Recevoir

Vous aimeriez que votre – ou vos – enfant reçoive un cadeau? Remplissez le formulaire de souhait de cadeau qui se trouve sur le site internet. Si vous connaissez des per-

sonnes qui pourraient bénéficier du projet, n'hésitez pas à leur en parler.

Contact

Kévin Bonzon – 076 365 79 87 – kevin.bonzon@eerv.ch.

Lieux et horaires

Les informations relatives aux lieux, horaires et dates seront mises en ligne sur le site internet du projet.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident, 021 866 70 19.

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon/Nord Vaudois: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Suppentag

Wird weiterhin ausgesetzt.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 9. Dezember, 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 23. Dezember, 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 13. Januar, 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 27. Januar, 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis

Chavornay / La Sarraz

Bei Keller's, Enteroches 4, Bavois.

Dienstag, 8. Dezember, 14 Uhr. Dienstag, 12. Januar, 14 Uhr.

Frauenarbeitsverein

Die Frauen stricken fleissig zu Hause.

Senioren-Nachmittag

Wegen Covid-19 findet kein Seniorennachmittag statt!

Jugendarbeit „Schärme“

Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68. jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

Gottesdienste

Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois

Kirche Plaine 48

Sonntag, 06. Dezember, 10 Uhr, Pfrn. Kristin Rossier.

Sonntag, 13. Dezember, 10 Uhr, Pfr. Reiner Siebert.

Sonntag, 20. Dezember, 17 Uhr, Weihnachten Singkreis.

Sonntag, 27. Dezember, 10 Uhr, Pfr. Christian Brand.

Sonntag, 03. Januar, 10 Uhr, Pfr. Reiner Siebert.

Sonntag, 10. Januar, 10h Uhr, Prädik. Annemarie Schmid.

Sonntag, 17. Januar, 10 Uhr, Pfr. Rudolf Hasler.

Sonntag, 24. Januar, 10 Uhr, Pfr. Christian Brand.

Sonntag, 31. Januar, 10 Uhr, Pfr. Herbert Müller. ▲

CULTES & PRIÈRES

DÉCEMBRE 2020 – JANVIER 2021

COSSONAY – GRANCY Dimanche 6 déc., 10h, Cossonay, temple, X. Paillard. **Dimanche 13 déc., 10h**, Cossonay, temple, X. Paillard. **Dimanche 20 déc., 10h**, Cossonay, temple, P. A. Mischler. **Jeudi 24 déc., 23h**, Cossonay, temple, à la lueur des bougies, P. A. Mischler. **Vendredi 25 déc., 10h**, La Chaux, temple, X. Paillard. **Dimanche 27 déc., 10h**, Daillens, P. A. Mischler. **Dimanche 3 jan., 10h**, Cossonay, temple, X. Paillard. **Dimanche 10 jan., 10h**, Cossonay, temple, P. A. Mischler. **Dimanche 17 jan., 10h**, Cossonay, temple, P. A. Mischler. **Dimanche 24 jan., 10h**, Cossonay, temple, célébration œcuménique.

ECHALLENS Dimanche 6 déc., 10h, Echallens, M. Agassis. **Dimanche 13 déc., 10h**, Echallens, Q. Wenger. **Dimanche 20 déc., 9h15**, Echallens, P. Mariani. **Jeudi 24 déc., 17h**, Echallens, C. Vez. **Vendredi 25 déc., 10h**, Echallens, culte de Noël, M. Agassis. **Dimanche 27 déc., 9h15**, Echallens, L. Lasserre. **Dimanche 3 jan., 10h30**, Echallens, Q. Wenger. **Dimanche 10 jan., 17h**, Echallens, Eglise en vrac. **Dimanche 17 jan., 10h**, Echallens, M. Agassis. **Dimanche 24 jan., 10h**, Villars-le-Terroir, célébration œcuménique, L. Lasserre.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 – GOTTESDIENST AUF DEUTSCH Dimanche 6 déc., 10h, Yverdon, K. Rossier. **Dimanche 13 déc., 10h**, Yverdon, R. Siebert. **Dimanche 20 déc., 17h**, Yverdon, Weihnachten Singkreis. **Dimanche 27 déc., 10h**, Yverdon, C. Brand. **Dimanche 3 jan., 10h**, Yverdon, R. Siebert. **Dimanche 10 jan., 10h**, Yverdon, A. Schmid. **Dimanche 17 jan., 10h**, Yverdon R. Hasler. **Dimanche 24 jan., 10h**, Yverdon, C. Brand. **Dimanche 31 jan., 10h**, Yverdon, H. Müller.

LA HAUTE-MENTHUE

Dimanche 6 déc., 10h, Dommartin, C. Vez. **Dimanche 13 déc., 10h**, Poliez-le-Grand, L. Lasserre. **Dimanche 20 déc., 10h**, Dommartin, C. Vez. **Jeudi 24 déc., 23h**, Poliez-le-Grand, L. Lasserre. **Vendredi 25 déc., 10h**, Dommartin, C. Vez. **Dimanche 27 déc., 10h30**, Poliez-le-Grand, L. Lasserre. **Dimanche 3 jan., 10h**, Dommartin, C. Vez. **Dimanche 10 jan., 10h**, Poliez-le-Grand, L. Lasserre. **Dimanche 17 jan., 10h**, Dommartin, S. Stauffer. **Dimanche 24 jan., 10h**, Villars-le-Terroir, célébration œcuménique, L. Lasserre.

LA SARRAZ Dimanche 6 déc., 10h, La Sarraz, culte touzâges, L. Badoux. **Dimanche 13 déc., 17h**, La Sarraz, R. Luczki. **Dimanche 20 déc., 10h**, Eclépens, L. Badoux. **Jeudi 24 déc., 23h**, La Sarraz, R. Luczki. **Vendredi 25 déc., 10h**, La Sarraz, L. Badoux. **Dimanche 27 déc., 10h**, Saint-Loup. **Dimanche 3 jan., 10h**, La Sarraz, R. Luczki et L. Badoux. **Dimanche 10 jan., 10h**, Cuarnens, avec les catéchumènes de La Sarraz et Veyron-Venoge, L. Badoux, R. Luczki et A. Feuz. **Dimanche 17 jan., 10h**, La Sarraz, L. Badoux. **Dimanche 24 jan., 10h**, Cossonay, célébration œcuménique.

PENTHALAZ – PENTHAZ – DAILLENS Dimanche 6 déc., 10h, Penthalaz, foyer, Avent II, N. Monot-Senn. **Dimanche 13 déc., 10h**, Penthaz, Avent III, J. Wenger. **Dimanche 20 déc., 18h**, Penthalaz, église, Avent IV, Noël des familles, N. Monot-Senn. **Jeudi 24 déc., 23h**, Daillens, veillée de Noël, N. Monot-Senn. **Vendredi 25 déc., 10h**, Penthalaz, église, culte de Noël, N. Monot-Senn. **Dimanche 27 déc., 10h**, Daillens, P. A. Mischler. **Vendredi 1^{er} jan., 10h**, Penthaz, cène de l'An Nouveau. **Dimanche 3 jan., 10h**, Penthalaz, église, A. Troyon. **Dimanche 10 jan., 10h**, Penthalaz, église, N. Monot-Senn. **Dimanche 17 jan., 10h**, Daillens, J.-F. Habermacher.

PLATEAU DU JORAT Dimanche 6 déc., 10h, Peney-le-Jorat. **Dimanche 13 déc., 10h**, Saint-Cierges. **Dimanche 20 déc., 10h**, Peney-le-Jorat, Noël du Culte de l'enfance. **Jeudi 24 déc., 19h**, Saint-Cierges, veillée de Noël. **Vendredi 25 déc., 10h**, Peney-le-Jorat. **Dimanche 27 déc., 10h30**, Saint-Cierges. **Dimanche 3 jan., 9h15**, Peney-le-Jorat. **Dimanche 10 jan., 10h**, Saint-Cierges. **Dimanche 17 jan., 10h**, Peney-le-Jorat. **Dimanche 24 jan., 10h**, Villars-le-Terroir, culte de l'unité.

SAUTERUZ Dimanche 6 déc., 9h15, Fey. 10h30, Oppens, grande salle, avec les flûtistes de Margrit Pitton, M. Lennert. **Dimanche 13 déc., 9h15**, Bercher. 10h30, Pailly. **Dimanche 20 déc., 9h15**, Orzens. 10h30, Rueyres. **Jeudi 24 déc., 23h**, Essertines, culte de la nuit de Noël. **Vendredi 25 déc., 10h**, Vuarrens, culte de Noël. **Dimanche 27 déc., 9h15**, Orzens. 10h30, Saint-Cierges. **Vendredi 1^{er} jan., 10h30**, Bercher, halte spirituelle de la nouvelle année. **Dimanche 3 jan., Epiphanie, 9h15**, Pailly. 10h30, Fey. **Dimanche 10 jan., 9h15**, Essertines. 10h30, Rueyres. **Dimanche 17 jan., 9h15**, Orzens. 10h30, Vuarrens. **Dimanche 24 jan., 10h**, Villars-le-Terroir, grande salle, célébration de la semaine de l'unité.

TALENT Dimanche 6 déc., 10h, Goumoens-la-Ville, P. Mariani. **Dimanche 13 déc., 10h**, Assens, P. Mariani. **Dimanche 20 déc., 10h30**, Oulens-sous-Echallens, P. Mariani. **Jeudi 24 déc., 23h**, voir le site. **Vendredi 25 déc., 10h**, voir le site. **Dimanche 27 déc., 10h**, voir le site. **Dimanche 3 jan., 10h**, voir le site. **Dimanche 10 jan., 10h**, voir le site. **Dimanche 17 jan., 10h**, voir le site. **Dimanche 24 jan., 10h**, voir le site.

VEYRON-VENOGNE Dimanche 6 déc., 10h, Montricher, A. Feuz. 19h, Chavannes-le-Veyron, A. Feuz. **Dimanche 13 déc., 10h**, Cuarnens, Noël KT avec GAM (gospel), C. et A. Feuz. **Dimanche 20 déc., 10h**, Moiry, A. Feuz. 19h, Mauraz, A. Feuz. **Jeudi 24 déc., 22h30**, L'Isle, veillée avec GAM (gospel), C. et A. Feuz. **Vendredi 25 déc., 10h**, Chavannes-le-Veyron, C. et A. Feuz. **Dimanche 27 déc., 10h**, Mont-la-Ville, A. Feuz. **Dimanche 3 jan., 10h**, Moiry. **Dimanche 10 jan., 10h**, Cuarnens, L. Badoux et A. Feuz. **Dimanche 17 jan., 10h**, L'Isle, culte touzâges. **Dimanche 24 jan., 10h**, Cossonay, célébration œcuménique.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 6 déc., 10h**, Sullens, L. Bader. **Dimanche 13 déc., 10h**, Sullens, R. Righetti. **Dimanche 20 déc., 17h**, Vufflens-la-Ville, grande salle, saynète de Noël, L. Bader. **Jeudi 24 déc., 23h**, Sullens, veillée de Noël, L. Bader.

Vendredi 25 déc., 10h, Sullens, culte de Noël, L. Bader. **Dimanche 27 déc., 10h**, Daillens, P. A. Mischler. **Dimanche 3 jan., 10h**, Sullens, L. Bader. **Dimanche 10 jan., 10h**, Sullens, culte famille, L. Bader. **Dimanche 17 jan., 10h**, Sullens, P. Morel. ▀



ADRESSES

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Pierre Alain Mischler, diacre, 021 331 56 01 pierrealain.mischler@eerv.ch, Xavier Paillard, pasteur, xavier.paillard@eerv.ch 021 331 21 92, Animateur de catéchisme 9-10-11 Laurent Diserens, lrt.diserens@gmail.com **PRÉSIDENCE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, en congé maternité. Contact: Margaret Agassis, diacre, 079 233 93 63, margaret.agassis@eerv.ch **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 021 647 65 83 **SALLE DE PAROISSE** Sylvie Monnier Capdevila smonnier-cap@gmail.com **DONS IBAN** CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PPAR- RAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, 078 699 93 30, Paul Keller, président CP, Entrenches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entrenches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch, et Christian Vez, pasteur, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Luc Badoux, pasteur, 079 204 05 60, luc.badoux@eerv.ch: Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Christina Hanhart, 076 456 19 99 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-4197-7 **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84. **MINISTRES** Nathalie Monot-Senn, pasteure suffragante, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6. **SITE** www.penthallaz.eerv.ch

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Ministre Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÈBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Yves Bornick 079 426 61 11, yves.bornick@sauteruz.ch. **DONS IBAN** CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Gisèle Urfer Vienna, pasteure, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch, Paolo Mariani, diacre, 021 331 56 99, paolo.mariani@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 - 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@gmx.ch » **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Pignet Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-655498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGNE DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Fabrice Sirey, 1148 Cuarnens, 076 343 21 03, sireyfabrice@yahoo.fr. **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvernogne.eerv.ch.

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGNE COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 079 440 22 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenogne.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Vacant **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch **MINISTRES JEUNESSE** Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch et Francine Guyaz, diacre, 021 311 57 09, francine.guyaz@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. ▀

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

